

**Rita Lafontaine**  
Requiem pour une femme  
de vérité Page B 10



**Primaires** En campagne  
à New York jusqu'à  
la dernière minute Page B 7

# ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MARDI 19 AVRIL 2016



PHOTO-CRÉDIT

Le Liban, dont on voit ici la capitale, Beyrouth, ainsi que le Panama et le Vanuatu se retrouverait sur la liste noire des paradis fiscaux dont il a été question au cours des derniers jours.

## PARADIS FISCAUX

### Une liste noire... et courte

Au Liban, au Vanuatu et au Panama pourraient s'ajouter neuf États sur une éventuelle «liste grise»

ANNE MICHEL  
MAXIME VAUDANO

Trois pays sont menacés de figurer sur la future liste noire des paradis fiscaux non coopératifs de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) qui sera établie en juillet à la demande du G20, le groupe des vingt pays les plus riches du monde: le Panama, le Liban et l'archipel du Vanuatu.

Selon les recoupements que *Le Monde* a pu effectuer, ces trois pays sont les seuls à ne respecter pleinement, à ce jour, aucun des trois grands critères objectifs utilisés par l'OCDE pour juger la qualité de la coopération fiscale internationale. Le premier d'entre eux évalue les informations qu'acceptent d'échanger les pays sur les contribuables, lorsque l'administration ou la justice d'un État étranger les interroge; le deuxième repose sur la signature d'une convention multilatérale sur l'échange de renseignements, qui garantit que les échanges d'informations se font au standard établi par l'OCDE; enfin, le troisième critère porte sur l'engagement du pays à adopter l'échange automatique d'informations bancaires à l'horizon 2017-2018, perçu comme le meilleur outil pour lutter contre la fraude fiscale.

Selon nos informations, les experts de l'OCDE, du G20 ou de l'Union européenne pourraient également envisager d'établir une «liste grise» des pays mal notés dans au moins deux domaines. Y figureraient, à ce jour, neuf États supplémentaires: les îles Samoa, Antigua-et-Barbuda, le Liberia, Nauru, Bahreïn, Brunei, la Dominique, Trinité-et-Tobago et

les Émirats arabes unis.

En 2011, le G20 et l'OCDE avaient renoncé à leur liste noire de paradis fiscaux non coopératifs, préférant encourager les efforts vers la transparence plutôt que de stigmatiser les États et territoires opaques. Une logique qui avait porté ses fruits, mais insuffisamment. Le débat sur le rétablissement de cette liste a été sérieusement relancé par le scandale des «Panama papers», plusieurs grandes puissances y voyant le meilleur moyen de faire pression sur les derniers grands trous noirs financiers de la planète afin de les pousser à se normaliser.

La discussion s'est officiellement engagée entre les ministres des finances du G20, réunis à Washington du 14 au 16 avril, en marge de la réunion de printemps du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. Dans leur communiqué final, les grands argentiers ont confié à l'OCDE le soin d'identifier d'ici à juillet les États et territoires qui refusent de coopérer avec la communauté internationale en matière fiscale. «Des mesures contraignantes seront envisagées par les membres du G20», ajoute le communiqué.

#### Une liste à l'agenda de l'UE

À Washington, le débat entre grandes puissances économiques a été vif, faute de consensus sur la définition des paradis fiscaux, toujours sujette à discussion. Les négociations ont été particulièrement compliquées avec la Chine, qui préside le G20 et voit d'un mauvais œil le principe du fichage, redoutant de voir ses territoires de Hongkong et de Macao un jour mis à l'index. Plusieurs autres grands États restent, en

outre, réticents aux listes noires, tels les États-Unis et le Canada. Au contraire, la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie et l'Espagne avaient fait savoir qu'ils étaient favorables au rétablissement d'une telle liste.

Le ministre français des finances, Michel Sapin, avait ainsi indiqué dès le 11 avril qu'il inciterait les nations les plus industrialisées à adopter une liste noire unique et à coordonner leurs sanctions envers les juridictions non coopératives. Son homologue allemand, Wolfgang Schäuble, avait également appelé à la mise en place de registres des bénéficiaires de sociétés écrans immatriculées dans les paradis fiscaux. Le ralliement du Royaume-Uni est, en revanche, une surprise: jusqu'à présent, la volonté de protéger les territoires et dépendances de la couronne britannique (Jersey, Guernesey, Îles Vierges britanniques, etc.) avait primé.

Le débat ne restera pas cantonné au G20. L'Union européenne devrait à son tour inscrire la question de l'adoption d'une liste noire à son agenda. Le commissaire européen aux affaires économiques, Pierre Moscovici, espère qu'une telle liste, commune aux 28 pays européens, pourra être élaborée d'ici à six mois.

En attendant que ces grandes manœuvres aboutissent, la simple menace de voir leur nom inscrit dans ces futures listes noires pourrait pousser certains États et territoires opaques à accélérer leurs efforts de transparence afin d'échapper au couperet. Ces deux listes, noire et grise, s'en trouveraient alors allégées.

*Le Monde*

## LOBBYING

### La transparence promise par Suncor est jugée insuffisante

Les actionnaires ont le droit de savoir, plaide l'organisation SumOfUs

FRANÇOIS DESJARDINS

Suncor s'engage à une plus grande transparence au sujet de ses activités de lobbying, mais un groupe militant qui veut faire approuver une résolution formelle lors de l'assemblée du 28 avril, SumOfUs, estime que l'entreprise pétrolière ne va pas assez loin.

Impliquée dans le débat public sur la décarbonisation de l'économie davantage que bien d'autres entreprises pétrolières, Suncor a annoncé lundi qu'elle publierait cet été deux listes dans son rapport de développement durable: les organisations commerciales auxquelles elle verse plus de 50 000\$ par année et celles auxquelles elle verse plus de 100 000\$.

Suncor, un des gros joueurs dans l'exploitation des sables bitumineux, s'est aussi engagée à expliquer un peu plus la manière par laquelle elle entend fonctionner dans un monde «sobre en carbone».

L'entreprise de Calgary «présente un bon bilan relativement à la transparence de ses communications», a-t-elle affirmé, et elle croit que «les renseignements supplémentaires à propos de la résilience de notre stratégie commerciale dans une transition vers un avenir sobre en carbone sont profitables pour nos actionnaires et intervenants».

Hormis sa production dans les sables bitumineux, Suncor exploite quatre raffineries et vend de l'essence dans le réseau de 1450 stations Pétro-Canada. La baisse des cours du pétrole a fait mal. Alors que les profits se chiffraient dans les milliards depuis quelques années, la compagnie a dû inscrire une perte de 2 milliards en

VOIR PAGE B 2 : SUNCOR

### Le Château ferme boutiques

Le détaillant a fermé 11 magasins au cours de la dernière année, il prévoit en éliminer 40 autres d'ici trois ans

ROSS MAROWITS

Le détaillant de vêtements Le Château prévoit fermer 40 magasins de plus à travers le Canada au cours des trois prochaines années, dans le cadre de ses efforts visant à redresser ses activités déficitaires.

La société montréalaise a fermé ses magasins non rentables et en a rénové d'autres dans le but de rééquilibrer son réseau de détaillant dans le contexte de la popularité croissante des achats réalisés par l'entremise du commerce électronique. Le Château a fermé 11 magasins dans la dernière année, pour porter leur total à 211 établissements. L'entreprise prévoit en fermer 14 autres en 2016.

D'ici les premiers mois de 2019, Le Château s'attend à ce que la taille de son réseau de détail recule à environ 900 000 pieds carrés, soit 171 magasins — son plus petit réseau depuis 2007. Cette réduction, entamée en 2012, aura en tout réduit sa taille de 30%. Selon l'entreprise, les nouvelles fermetures toucheront plus particulièrement les magasins-entrepôts.

Le Château a souligné que les habitudes des consommateurs avaient beaucoup changé en

VOIR PAGE B 2 : CHÂTEAU

# ÉCONOMIE

BOMBARDIER

## Dominique Anglade réclame d'Ottawa des «gestes concrets»



Dominique Anglade, ministre de l'Économie, s'impatiente en l'absence d'une intervention concrète du gouvernement fédéral.

PIERRE SAINT-ARNAUD

La ministre de l'Économie du Québec, Dominique Anglade, demande à Ottawa de passer de la parole aux actes pour soutenir l'avionneur Bombardier, qui cherche à débloquent les marchés pour ses nouveaux appareils CSeries.

«Il y a une ouverture, mais au-delà de l'ouverture, ça prend des gestes concrets», a déclaré M<sup>me</sup> Anglade à La Presse canadienne, lundi à Montréal, en marge de l'assemblée générale annuelle du Conseil du patronat du Québec (CPQ) où elle était invitée à titre de conférencière. «Ce que l'on souhaite comme gouvernement c'est d'avoir le fédéral qui vient

et qui prend une position de leadership dans ce dossier.»

### 40 000 travailleurs

M<sup>me</sup> Anglade n'a pas manqué de rappeler que l'aéronautique et l'aérospatiale sont le premier secteur d'exportation au Québec, regroupant 200 entreprises qui fournissent du travail à quelque 40 000 personnes. «Il est fondamental pour moi que le fédéral soit assis à côté de Bombardier pour voir de quelle manière il peut accompagner l'entreprise.»

La ministre a affirmé que son collègue des Transports, Jacques Daoust, ainsi que d'autres ministres — dont elle-même — poursuivent leurs représentations auprès d'Ottawa.

Un signal d'Ottawa est impatientement attendu par les actionnaires de Bombardier, qui seront réunis en assemblée générale annuelle le 29 avril prochain. Vendredi dernier, l'agence Bloomberg rapportait que Bombardier avait rejeté une proposition d'investissement du gouvernement fédéral à la suite d'une mésentente, notamment sur la question de la gouvernance de l'entreprise.

### Cours d'économie

Par ailleurs, le président du CPQ, Yves-Thomas Dorval, a profité de la présence de M<sup>me</sup> Anglade pour lui demander d'être «l'ambassadrice de la préoccupation des gens d'af-

aires à l'effet que, au sein du gouvernement, on décide de consacrer aussi de la formation obligatoire en finances personnelles et en éducation économique au sein de notre réseau scolaire».

Interrogée à ce sujet à l'issue de la rencontre, M<sup>me</sup> Anglade a dit accueillir positivement cette demande, puisque la question la préoccupe également. «Je pense que ce serait quelque chose qu'il faudrait sérieusement envisager», a-t-elle affirmé, tout en renvoyant la balle à son collègue de l'Éducation, Sébastien Proulx, de qui la question relève ultimement.

La Presse canadienne

## MARCHÉS BOURSISERS

<b>TORONTO</b>		<b>New York</b>		<b>PÉTROLE</b>	
S&P TSX	13 719,82 ▲ +82,62 +0,6%	S&P 500	2094,34 ▲ +13,61 +0,7%	39,78	-0,58 \$US -1,4%
		NASDAQ	4960,02 ▲ +21,80 +0,4%	OR	1235,00 +0,40 \$US +0,0%
		DOW JONES	18 004,16 ▲ +106,70 +0,6%	DOLLAR CANADIEN	78,14 +0,24 \$US +0,3%
				1\$US = 1,2797	69,11 +0,07 EURO
				1 EURO = 1,4470	

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

### LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

S&P TSX	SPTT13719.82	82.62	0.61	223276	
S&P TX20	TX20	553.82	4.85	0.88	85629
S&P TX60	TX60	803.22	4.28	0.54	124533
S&P TX60 Cap.	TX6C	888.20	4.73	0.54	124533
Cons. de base	TTCS	508.45	-0.24	-0.05	3712
Cons. discrét.	TTCD	166.47	1.47	0.89	8832
Énergie	TTEN	177.70	2.13	1.21	64504
Finance	TTFS	245.29	0.37	0.15	24434
Aurifère	TTGD	201.03	-0.18	-0.09	52219
Santé	THHC	94.23	1.65	1.78	2918
Tech. de l'info	TTTK	53.77	0.15	0.28	3940
Industrie	TTIN	176.42	0.31	0.18	18197
Matériau	TTMT	212.34	2.34	1.11	70545
Immobilier	TTRE	285.52	2.05	0.72	5093
Télécoms	TTTS	141.93	0.28	0.20	6846
Sev. collect.	TTUT	225.05	1.56	0.70	5321
Métaux/minerals	TTMN	485.17	32.28	7.13	23302

### TSX CROISSANCE

TSX Venture	JX	638.34	4.50	0.71	87175
-------------	----	--------	------	------	-------

### ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE

Alim. Couche-Tard	ATD.B	58.09	0.12	0.21	598
Canadian-Tire	CTC.A	132.52	-0.11	-0.08	147
Cogeco	CCA	65.60	0.57	0.88	80
Corus	CJR.B	11.93	0.10	0.85	537
Groupe TVA	TVA.B	4.13	-0.01	-0.24	1
Jean Coutu	PJC.A	20.80	0.11	0.53	62
Loblaws	L	70.43	-0.29	-0.41	690
Magna	MG	53.84	0.67	1.26	730
Metro	MRU	42.30	-0.39	-0.91	544
Quebecor	QBR.B	33.65	0.89	2.72	220
Rona	RON	23.84	0.01	0.04	204
Saputo	SAP	39.73	0.04	0.10	646
Shaw	SJR.B	23.59	0.47	2.03	2219
Dollarama	DOL	90.73	0.13	0.14	291
Tim Hortons	THI	99.00	0.00	0.00	0
Transat A.T.	TRZ	8.39	0.09	1.08	36
Yellow Media	Y	21.23	-0.07	-0.33	11

### ÉNERGIE

Cameco	CCO	15.85	-0.14	-0.88	719
Canadian Natural	CNQ	37.57	0.89	2.43	3552
Canadian Oil Sands	COS	9.93	0.00	0.00	0
Enbridge	ENB	52.97	0.97	1.87	2434
EnCana	ECA	8.55	-0.02	-0.23	5479
Enerplus	ERF	6.26	0.37	6.28	2809
Pengrowth Energy	PGF	1.61	0.01	0.63	1616
Pétrolière Impériale	IMO	40.53	0.53	1.33	849
Suncor Energy	SU	36.22	0.30	0.84	2673
Enovus Energy	CVE	17.30	0.07	0.41	2043
TransCanada	TRP	51.09	0.84	1.67	2376
Valener	VNR	21.77	0.21	0.97	48

### FINANCIÈRES

B. CIBC	CM	98.65	0.15	0.15	840
B. de Montréal	BMO	81.28	0.08	0.10	1141
B. Laurentienne	LB	48.04	0.34	0.71	88
B. Nationale	NA	44.52	0.10	0.23	1050
B. Royale	RY	77.77	0.23	0.30	3021
B. Scotia	BNS	63.66	0.02	0.03	2255
B. TD	TD	55.30	-0.24	-0.43	3242
Brookfield Asset	BAM.A	43.31	0.34	0.79	536
Cominar Real	CUF.UN	17.15	0.03	0.18	286
Corp. Fin. Power	PWF	32.44	0.24	0.75	314
Fin. Manuvie	MFC	18.46	0.23	1.26	4193
Fin. Sun Life	SLF	42.66	0.24	0.57	2050
Great-West Lifeco	GWJ	35.87	0.26	0.73	354
Industrielle All.	IAG	39.85	0.17	0.43	113
Power Corporation	POW	30.47	0.32	1.06	2235
IMX	X	50.18	0.59	1.19	57

### ENTREPRISES DE MATÉRIEAUX

Agrim	AGU	107.35	-0.06	-0.06	226
Barrick Gold	ABX	20.25	0.14	0.70	3036
Goldcorp	G	21.54	-0.02	-0.09	2881
Kinross Gold	K	5.52	0.05	0.91	5980
Mines Agnico-Eagle	AEM	51.30	-0.64	-1.23	625
Potash	POT	21.44	0.35	1.66	1641
Teck Resources	TCK.B	12.30	1.40	12.84	10935

### SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	40.25	0.39	0.98	1235
TransAlta	TA	6.19	0.12	1.98	1862

### TECHNOLOGIE

BlackBerry	BB	9.09	0.02	0.22	959
CGI	GIB.A	62.84	-0.44	-0.70	434

### TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	59.68	-0.06	-0.10	2042
Manitoba Telecom	MBT	32.60	0.08	0.25	761
Rogers	RCLB	50.20	-0.11	-0.22	680
Telus	T	40.72	0.35	0.87	3362

### FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	31.77	-0.06	-0.19	31
iShares MSCI	XEM	25.00	0.06	0.24	3
iShares MSCI EMU	EZU	33.12	0.00	0.00	0
iShares S&P 500	XSP	24.05	0.15	0.63	385
iShares S&P/TSX	XIC	21.74	0.13	0.60	63

### LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

TECK COMINCO CL B	TCK.B	12.30	1.40	12.84	10935
BAYTEX ENERGY CORP	BTE	5.63	0.05	0.90	9059
FIRST QUANTUM	FM	7.63	0.49	6.86	7000
YAMANA RES INC	YRI	5.34	0.15	2.89	6030
KINROSS GOLD CORP	K	5.52	0.05	0.91	5980
ENCANA CORP	ECA	8.55	-0.02	-0.23	5479
CRESCENT POINT	CPG	19.19	0.25	1.32	5321
MANULIFE FINANCIAL	MFC	18.46	0.23	1.26	4193
HB NYMEX CL BEAR	HOD	16.56	0.27	1.66	4056
WHITECAP RESOURCES	WCP	8.99	0.12	1.35	4037

### LES GAGNANTS EN %

TECK COMINCO CL B	TCK.B	12.30	1.40	12.84	10935
FIRST QUANTUM	FM	7.63	0.49	6.86	7000
NIKO RESOURCES LTD	NKO.NT	11.00	0.70	6.80	101
ENERPLUS CORP	ERF	6.26	0.37	6.28	2809
HORIZONS BETAPRO	HVI	10.23	0.59	6.12	295
NOBILIS HEALTH	NHC	5.39	0.30	5.89	812
CASCADES INC	CAS	9.00	0.42	4.90	343
BONTERRA ENERGY	BNE	22.85	1.01	4.62	221
INTERFOR CORP	IFP	12.95	0.57	4.60	184
LABRADOR IRON ORE	LIF	13.89	0.61	4.59	196

### LES PERDANTS EN %

HORIZONS BETAPRO	HVI	17.80	-2.55	-12.53	996
CI FINANCIAL	CIX	27.68	-1.36	-4.68	972
DETOUR GOLD CORP	DGC	24.78	-1.00	-3.88	1996
HB NYMEX NG BEAR	HND	24.82	-0.89	-3.46	719
RICHMOND MINES INC	RIC	9.12	-0.29	-3.08	274
HB S&P TSX BEAR	HED	14.46	-0.32	-2.17	167
MEG ENERGY CORP	MEG	6.57	-0.14	-2.09	2553
ENSGN ENERGY	ESI	7.55	-0.14	-1.82	305
AUTOCANADA INC	ACQ	19.45	-0.29	-1.47	133
AGNICO EAGLE MINES	AEM	51.30	-0.64	-1.23	625

### LES GAGNANTS EN \$

MACDONALD DETWILER	MDA	85.49	1.49	1.77	512
TECK COMINCO CL B	TCK.B	12.30	1.40	12.84	10935
VALEANT	VRX	42.62	1.35	3.27	793
KEYERA CORP	KEY	40.25	1.31	3.36	252
CONCORDIA HEALTH	CXR	31.92	1.23	4.01	435
RESTAURANT BRANDS	QSR	52.52	1.13	2.20	595
BONTERRA ENERGY	BNE	22.85	1.01	4.62	221
ENBRIDGE INC	ENB	52.97	0.97	1.87	2434
QUEBECOR INC	QBR.B	33.65	0.89	2.72	220
CANADIAN NATURAL	CNQ	37.57	0.89	2.43	3552

### LES PERDANTS EN \$

HORIZONS BETAPRO	HVI	17.80	-2.55	-12.53	996
CI FINANCIAL	CIX	27.68	-1.36	-4.68	972
CANADIAN PACIFIC	CP	186.49	-1.16	-0.62	212
DETOUR GOLD CORP	DGC	24.78	-1.00	-3.88	1996
HB NYMEX NG BEAR	HND	24.82	-0.89	-3.46	719
AGNICO EAGLE MINES	AEM	51.30	-0.64	-1.23	625
CGI GROUP INC	GIB.A	62.84	-0.44	-0.70	434
METHANEX CORP	MX	41.62	-0.42	-1.00	526
METRO INC	MRU	42.30	-0.39	-0.91	544
HB S&P TSX BEAR	HED	14.46	-0.32	-2.17	167

Consultez toutes les cotes boursières sur [www.decisionplus.com](http://www.decisionplus.com)

**INDICES QUÉBÉCOIS**

Indice	Fermature	var. pts	var. %
IQ30	2217,11	+4,94	+0,22
IQ120	2247,44	+6,53	+0,29



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

## La Caisse de dépôt redistribue les responsabilités au sein de la direction

GÉRARD BÉRUBÉ

Le départ du premier vice-président, Placements privés et Infrastructures, a entraîné une réaffectation de ses responsabilités au sein de la haute direction de la Caisse de dépôt.

La Caisse de dépôt a annoncé vendredi qu'Andreas Beroutos quittait ses fonctions après deux années auprès de l'institution, pour relever de nouveaux défis et consacrer plus de temps à sa famille à New York, pouvait-on lire dans un communiqué. À la Caisse, M. Beroutos avait notamment pour mandat d'articuler la stratégie de placements privés à l'international.

Avant son arrivée, M. Beroutos a été notamment associé directeur de la firme de conseil en gestion McKinsey & Company où il a établi et dirigé la pratique mondiale en placements privés. Il a passé vingt ans au sein de cette

firme. Sa venue à la Caisse en 2014 s'inscrivait dans le sillon du départ pour la retraite de Normand Provost.

Dans la foulée, la Caisse de dépôt a annoncé lundi une série de modifications à son modèle organisationnel. Ainsi, elle regroupe ses activités d'investissement dans les sociétés ouvertes et fermées «afin de faciliter la mise en œuvre de stratégies concertées à l'intérieur des différents portefeuilles de placement». Le gestionnaire ajoute que l'équipe de Placements privés hors Québec relèvera dorénavant du chef des Placements, Roland Lescure, afin de mettre en commun des expertises, notamment sectorielles, et de «bâtir un pôle d'excellence en sélection d'actifs».

En infrastructures, les activités d'investissement et d'exploitation sont regroupées au sein de la filiale CDPQ Infra. Elle sera dirigée par Macky Tall, nommé premier vice-président de la Caisse et président

et chef de la direction de la filiale. La Caisse veut faire de ses activités en infrastructures un pilier de sa stratégie. Elle compte «intensifier ses investissements dans le secteur ainsi que développer son expertise opérationnelle en vue d'agir à titre de maître d'œuvre de grands projets, ici et ailleurs dans le monde, comme elle propose de le faire à Montréal dans le domaine du transport collectif».

Parmi les autres changements, une nouvelle vice-présidence Dépôts et Portefeuille global s'ajoute, sous la responsabilité de Jean Michel. Y sont réunies les activités de pilotage du portefeuille global, dont la répartition d'actif et les activités de recherche transversale.

Les responsabilités des premiers vice-présidents Québec et Marchés en croissance demeurent les mêmes, a ajouté la Caisse.

Le Devoir

## L'ex-courtier Robert Morin est condamné à trois ans de prison

Pour un deuxième jour consécutif, l'Autorité des marchés financiers (AMF) fait part de dossiers ayant abouti à une peine d'emprisonnement exemplaire contre d'ex-conseillers.

Lundi, l'AMF a indiqué que le juge Gilles Garneau, de la Cour du Québec, avait prononcé une peine de trois ans d'emprisonnement et imposé des amendes totalisant 952 943 \$ à l'encontre de Robert Morin en lien avec des activités de placement illégal. La condamnation est tombée le 24 mars. Il est rappelé qu'en juin 2015, Robert Morin, un ancien représentant en assurance de personnes, représentant de courtier en épargne collective et planificateur financier, avait plaidé coupable aux 167 chefs d'accusation portés contre lui. Les infractions reprochées: placement sans prospectus (84 chefs), exercice illégal de l'activité de courtier en valeurs (79 chefs), contravention à une décision du Bureau de décision et de révision (trois chefs) et trans-

mission d'informations fausses ou trompeuses lors d'une opération sur valeurs (un chef).

«L'enquête menée par l'Autorité a démontré que Robert Morin sollicitait des clients afin qu'ils lui prêtent de l'argent dans le but de financer divers projets [...] Le montant total des sommes investies par les 55 investisseurs figurant au constat d'infraction totalise près de 4,9 millions de dollars», peut-on lire dans le communiqué.

La décision du juge Garneau repose également sur des facteurs aggravants, soit le nombre de victimes, le

# ÉCONOMIE

PÉTROLE

## Pas de panique malgré l'échec de la réunion de Doha

Le marché semble commencer à se rééquilibrer, notent des analystes



KARIM JAFFAR AGENCE FRANCE-PRESSE  
Mohammed ben Saleh al-Sada, ministre qatari du Pétrole

New York — Les cours du pétrole ont fini en petite baisse lundi, peu affectés par la réunion des pays producteurs dimanche à Doha, où ces derniers n'ont pas trouvé d'accord sur le gel de la production dans un marché croulant sous les excédents.

Le cours du baril de référence (WTI) pour livraison en mai a perdu 58¢ US à 39,78\$US sur le New York Mercantile Exchange. «Le coup à l'estomac provoqué par l'effondrement des pourparlers de Doha sur un gel de production laisse les partisans d'une baisse [des cours] aux commandes», a commenté Matt Smith, chez ClipperData.

Les investisseurs avaient espéré voir la réunion de Doha, rassemblant 18 pays producteurs de pétrole membres ou non de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, aboutir à une décision sur un gel d'une production surabondante qui pèse sur les prix depuis près de deux ans. Mais après six heures de tractations, le ministre qatari de l'Énergie, Mohammed ben Saleh al-Sada, a annoncé qu'il fallait plus de temps, douchant l'optimisme du secteur. D'autant qu'aucune date n'a été fixée pour une nouvelle réunion. Les divergences entre l'Iran, qui a annoncé au dernier moment son absence à la réunion, et l'Arabie saoudite, ont empêché les tractations d'aboutir.

Toutefois «le recul du brut aujourd'hui a été modéré par les nouvelles venues du Koweït», où une grève dans le secteur pétrolier aurait réduit de 60% la production journalière, à 1,1 million de barils par jour, notait M. Smith.

Certains analystes «disent que la déception de Doha est en fait positive», parce que «faute de hausse des cours à court terme, [la production] va nettement baisser cette année», a rapporté

Bart Melek, chez TD Securities. À l'appui de cette thèse, M. Smith a rappelé que la production américaine s'affichait désormais sous le seuil des 9 millions de barils par jour, et que l'Agence internationale de l'énergie avait prédit une accélération de la baisse de l'offre pétrolière hors OPEP cette année et en 2017. «Nonobstant Doha, le marché commence à se rééquilibrer», notait M. Smith.

«Le marché est bien en train de se rééquilibrer, mais le processus sera graduel», a noté de son côté Tim Evans, chez Citi. «Vu le niveau actuel de l'offre et de la demande, nous pensons que le pétrole devrait retomber vers une zone de 35 à 37\$US le baril de WTI», a déclaré M. Melek.

### Hausse à Wall Street

En Bourse, Wall Street a monté lundi au plus haut de l'année et témoigné d'un entrain toujours difficile à entamer: le Dow Jones a pris 0,6% et le Nasdaq 0,4%. Selon des résultats définitifs, l'indice vedette Dow Jones a gagné 106,70 points à 18 004,16 points, terminant au-dessus de 18 000 points pour la première fois depuis le 20 juillet dernier, et le Nasdaq, à dominante technologique, 21,80 points à 4960,02 points. L'indice S&P 500, jugé le plus représentatif par de nombreux investisseurs, a avancé de 13,61 points, soit 0,7%, à 2094,34 points. À Toronto, l'indice composé S&P/TSX a avancé de 82,62 points pour clôturer à 13 719,82 points, soutenu par les actions des secteurs de l'énergie et des métaux de base. De son côté, le dollar canadien s'est apprécié de 24 centimes à

78,14¢US. «Franchement, c'est un peu surprenant», a reconnu Chris Low, de FTN Financial.

Alors que de nombreux observateurs mettaient en garde sur un repli du marché en cas d'issue décevante à la réunion de Doha, les trois indices ont fini à des niveaux sans précédent depuis la fin 2015, quand bien même ce sommet s'est conclu sans aucun accord. «Mais si l'on se remet en tête la fin de la semaine dernière, cette réunion faisait déjà l'objet de doutes, a avancé M. Low. Le pétrole est peut-être retombé sous 40\$US le baril, mais il reste bien au-dessus des 30\$US, donc ce n'est peut-être pas si terrible...»

**Non seulement les marchés boursiers ont résisté, mais ils ont gagné des points**

De fait, le secteur de l'énergie, loin de peser sur Wall Street, l'a carrément tirée vers le haut en prenant quelque 1,5% au sein du S&P 500. «Cela laisse perplexe, mais c'est que les investisseurs veulent être confiants», a estimé Jack Ablin, de BMO Private Bank.

En l'absence de chiffres américains importants, les observateurs essayaient de trouver des explications à la résistance de Wall Street. M. Low citait des statistiques meilleures que prévu en Chine, tandis que M. Ablin évoquait des propos de William Dudley, vice-président de la Réserve Fédérale, qui s'est montré prudent quant au rythme prévu par l'institution pour durcir sa politique. Reste qu'«il est aussi important de voir ce que les investisseurs choisissent d'ignorer que ce qu'ils choisissent de retenir», a conclu M. Low.

Avec La Presse canadienne  
Agence France-Presse

BREXIT

## Osborne brandit le spectre de l'appauvrissement des familles

Sortir de l'Union européenne coûterait 6100\$US aux ménages britanniques, dit le chancelier de l'Échiquier

DANICA KIRKA  
à Londres

Sortir de l'Union européenne coûterait 6100\$US à chaque ménage britannique, a prévenu lundi le chancelier de l'Échiquier, George Osborne.

Cet estimé s'appuie sur une analyse de 200 pages des coûts à long terme et des bénéfices reliés à l'appartenance à l'Union européenne (UE) et les autres options que George Osborne a publiée lundi en prévision du référendum du 23 juin. L'économie de la Grande-Bretagne serait plus petite de 6% en 2030 qu'elle ne l'est actuellement si le pays devait quitter l'UE et négocier un traité de libre-échange comparable à celui que négocie actuellement le Canada, indique cette analyse de la Trésorerie.

Les opposants ont rejeté cette analyse en la qualifiant d'absurde.

Ses conclusions ne pourraient être plus claires, a déclaré de son côté M. Osborne à la BBC avant qu'elle ne soit dévoilée. La Grande-Bretagne serait appauvrie, de façon permanente, si elle quittait l'UE, à hauteur de 6100\$US pour chaque foyer, dit-il. «Il s'agit d'un fait important auquel tous devraient réfléchir quand ils soupèsent leur vote, et en tant que chancelier de l'Échiquier, il m'apparaît évident que nous sommes plus forts, plus en sécurité et globalement mieux au sein de l'UE».

M. Osborne a dit que l'analyse avait évalué les bénéfices que la Grande-Bretagne reçoit en tant que membre de l'UE. Elle a aussi examiné les autres possibilités, comme de se fier uniquement à l'Organisation mondiale du commerce — comme la Chine et la Russie — ou négocier une entente comme celle de la Norvège, dans laquelle la Grande-Bretagne aurait accès au marché unique mais serait obligée de fournir des fonds au budget européen et d'accepter la liberté de mouvement des habitants. L'option canadienne représente le terrain mitoyen, a dit M. Osborne.

«Ce que je rejette, toutefois, est l'idée que la Grande-Bretagne puisse signer une entente quelconque où nous aurions tous les bénéfices de l'appartenance à l'UE mais aucune obligation ni les coûts. La France et l'Allemagne ne nous donneraient pas cela, parce que cela serait une entente supérieure à celle qu'ont la France et l'Allemagne, et ce n'est tout simplement pas crédible».

M. Osborne a aussi rejeté la suggestion voulant que cette analyse n'était que de la propagande déguisée en faits.

Associated Press



Travailleur à l'œuvre dans une aciérie du groupe Saint-Gobain PAM, à Pont-à-Mousson, dans le nord-est de la France.

SÉBASTIEN BOZON AGENCE FRANCE-PRESSE

CRISE DE L'ACIER

## La Chine, au banc des accusés, se défend à Bruxelles

Les fermetures d'usines sont la conséquence du ralentissement économique, plaide Pékin

ALEX PIGMAN  
CÉLINE LE PRIOUX  
à Bruxelles

La Chine s'est fermement défendue lundi à Bruxelles, face à des responsables européens et américain lui reprochant sa responsabilité dans la crise de l'acier, à l'origine de fermetures d'usines et de suppressions d'emplois.

Des ministres et de hauts représentants des pays producteurs étaient réunis dans la capitale européenne pour débattre de la situation difficile du secteur sidérurgique, lors d'une discussion que le pays hôte, la Belgique, a qualifiée de franche. «La Chine ne subventionne pas son industrie d'exportation d'acier. Tout ce que nous faisons est conforme aux règles de l'Organisation mondiale du commerce», a fait valoir Pékin, qui n'a dépêché qu'un ministre adjoint du Commerce, Zhang Ji, pour ce forum organisé sous l'égide de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE). «La crise financière a provoqué un ralentissement dans l'économie mondiale. C'est la raison fondamentale des surcapacités dans l'acier», a argué M. Zhang.

Mais d'autres pays participants ont contesté son analyse, parmi lesquels les États-Unis, dont le représentant a rappelé les conséquences humaines de la crise de l'acier. «Il ne s'agit pas

d'un exercice académique. Il s'agit de réelles souffrances, de véritables personnes, de véritables travailleurs, d'économies réelles», a déclaré Robert Holleyman, représentant adjoint du Commerce américain. Il a notamment souligné que la production chinoise dépassait encore largement sa demande domestique.

La Chine, numéro un mondial de l'acier, en produit près de la moitié à elle toute seule. Et elle est accusée par ses concurrents d'inonder les marchés avec ses produits à prix cassés.

Pour le ministre français de l'Économie, Emmanuel Macron, il faut convaincre Pékin que «l'Union européenne n'est pas la variable d'ajustement du commerce mondial», a-t-il plaidé depuis Bruges, où il se trouvait avant de rejoindre le symposium de l'OCDE à Bruxelles. «Vous ne respectez pas les règles du commerce mondial, il y a des productions d'acier qui sont subventionnées, des surcapacités sont aujourd'hui déversées en dessous parfois du simple prix des matières premières pour certains laminés et détruisent nos capacités productives, c'est inacceptable», a-t-il lancé.

La Commissaire européenne au Commerce, Cecilia Malmström, a elle aussi tiré la sonnette d'alarme: «C'est maintenant une question de vie ou de mort pour de nombreuses compagnies, a-t-elle assuré. La situation de l'acier chinois a de sérieux impacts sur les gens et les communautés

ici en Europe et ailleurs», a dit la commissaire, alors que les producteurs européens pressent l'UE, second producteur mondial, de prendre des mesures de rétorsions tarifaires contre la Chine, comme le font les États-Unis.

Une semaine après la confirmation par le géant indien de la sidérurgie Tata Steel de son désengagement de la Grande-Bretagne avec la mise en vente de sa filiale locale, le secrétaire d'État aux Entreprises britannique, Sajid Javid, était également présent. «La surproduction, c'est évidemment le premier problème qu'il faut régler. Je ne pense pas que quelqu'un s'attende à ce qu'on le résolve en une nuit», a expliqué M. Javid, dans un entretien avec la presse britannique à Bruxelles. Il s'est félicité de la discussion dans la capitale européenne entre tous les pays et notamment de la participation de la Chine «ardemment réclamée» par la Grande-Bretagne.

Mais l'OCDE a indiqué à l'issue de la réunion que les pays participants n'étaient pas parvenus à un communiqué commun, en raison notamment des divergences avec Pékin. «Je suis sûr que les pays auraient voulu des avancées concrètes, mais la solution n'est pas simple», a reconnu la secrétaire-générale adjointe de l'OCDE, Mari Kiviniemi.

Agence France-Presse

# ÉCONOMIE



Le chef du gouvernement grec, Alexis Tsipras, veut éviter à tout prix le psychodrame de l'été dernier.

ARIS MESSINIS AGENCE FRANCE-PRESSE

GRÈCE

## Une course contre la montre s'engage

### Athènes et ses créanciers reprennent les discussions sur les réformes promises contre de nouveaux prêts

CATHERINE BOITARD  
à Athènes

La Grèce va tenter cette semaine de se mettre d'accord avec ses créanciers UE-FMI pour rester sous perfusion financière et obtenir un allègement de sa dette, mais l'épilogue reste hypothéqué par l'ampleur des sacrifices réclamés à ce pays.

Après une pause pour la réunion de printemps du FMI à Washington, le quartet représentant les bailleurs de fonds devait retourner lundi à Athènes, les premiers rendez-vous n'étant pas prévus pour avant mardi, a déclaré le ministère des Finances. L'objectif, selon une source gouvernementale grecque, est de conclure un accord technique qui serait soumis à la réunion vendredi à Amsterdam des grands argentiers de la zone euro. Le premier ministre de gauche, Alexis Tsipras, a quant à lui jugé possible un accord d'ici à la Pâque orthodoxe, le 1<sup>er</sup> mai.

Les créanciers ont toutefois soufflé le chaud et froid, entre l'optimisme affiché samedi à

Washington par les gouvernements français et allemand et le bémol apporté par le commissaire européen aux Affaires économiques, Pierre Moscovici, qui a souligné qu'il reste du travail à faire. «*Nous avons fait des progrès et l'élan doit être maintenu*», a synthétisé lundi le porte-parole de la Commission européenne, Margaritis Schinas.

Les discussions, qui ont déjà pris des mois de retard, achoppent encore sur les modalités de mise en œuvre des réformes des retraites et fiscale que le gouvernement s'est engagé à faire pour permettre à la Grèce d'économiser comme convenu quelque 5,4 milliards d'euros. Un compromis sur ces mesures doit permettre la poursuite du versement à ce pays des nouveaux prêts de 86 milliards d'euros convenus en juillet, et ouvrir à une discussion sur l'aménagement de la dette publique grecque, qui caracole à près de 180% du PIB.

L'échéance financière est encore assez lointaine, les prochains grands remboursements dont la Grèce doit s'acquitter étant pour juillet. Mais

le gouvernement grec met en garde contre sa possible déstabilisation si les choses devaient encore trainer, d'autant qu'il doit aussi faire face en première ligne à la crise migratoire. Côté européen, la perspective d'une crise majeure en cas de vote britannique pour une sortie de l'UE pourrait aussi peser.

À Washington, les créanciers européens ont de fait planché avec le FMI pour aplanir leurs différences dans l'évaluation des capacités de l'économie grecque à s'assainir et rebondir, qui avaient encore compliqué la partie ces dernières semaines. Il s'agirait de «*demande des mesures supplémentaires à Athènes au cas où le pays ne parviendrait pas à dégager un excédent budgétaire primaire (avant paiement des intérêts de la dette) de 3,5% du PIB en 2018*» comme prévu, a dit une source proche des créanciers.

De quoi permettre au FMI, pour lequel cet objectif est irréaliste au vu des réformes et des mesures jusque-là envisagées, de rester en lice, comme l'exige Berlin. L'option, qui «*permettrait de sortir de la dispute avec le FMI*», n'a toutefois pas encore été avalisée par tous les membres de la zone euro, a souligné la même

source. Le gouvernement grec a pour sa part déclaré avoir été saisi d'une telle proposition et l'examiner. Mais je «*ne pense pas que cela soit acceptable*», a commenté le ministre grec de l'Énergie, Panos Skourletis, s'exprimant lundi sur les ondes de la radio ERT.

Pour Kostas Melas, professeur en finance internationale à l'université Panteion d'Athènes, M. Tsipras est toutefois prêt à faire un maximum de concessions pour éviter la répétition du psychodrame de l'été dernier, quand son pays avait été menacé d'une sortie de l'euro. Il le déplore : au niveau économique, prévoir des mesures supplémentaires «*va encore retarder le retour à la normalité pourtant affiché comme objectif par les créanciers eux-mêmes, et au niveau social, cela pourrait être explosif*», a-t-il expliqué à l'AFP.

Après un pic de grogne l'hiver dernier à l'annonce des premiers projets de réforme de retraite, les syndicats n'ont de fait pas désarmé, prêts à déclencher de nouvelles grèves générales. L'opposition de droite est pour sa part désormais créditée par les sondages d'avoir ravi la première place à la gauche gouvernementale.

Agence France-Presse

## SUNCOR

SUITE DE LA PAGE B 1

2015, résultat d'une chute de ses revenus qui sont passés de 39,8 milliards à 29,2 milliards.

### Pas suffisant

Dans une proposition qui sera soumise au vote des actionnaires lors de l'assemblée annuelle à Calgary, le groupe SumOfUs, qui a déjà croisé le fer avec Tim Hortons et WestJet, en demande plus : la liste des paiements consacrés au lobbying direct et indirect, le processus de décision de la direction et du conseil sur le choix des organisations, etc. L'entreprise recommande aux actionnaires de rejeter la proposition.

«*Nous saluons le geste de Suncor, mais ça ne rejoint pas ce que nous demandons*», a dit en entrevue Emma Pullman, stratège en chef des campagnes de SumOfUs. «*Nous croyons que les actionnaires ont besoin de recevoir plus d'information au sujet des paiements de lobbying, surtout lorsqu'il est question de paiements supérieurs à 100 000\$. Dans ce cas-ci, on ne saura pas si Suncor fait des paiements de 101 000\$ ou 5 millions à des organisations comme l'Association canadienne des producteurs pétroliers.*»

Suncor affirme que ses activités de lobbying sont en règle (par l'usage des registres, par exemple), mais SumOfUs fait valoir qu'une grande transparence est de mise, car il s'agit des fonds de l'entreprise et que ces dépenses peuvent entraîner des risques réputationnels.

### Adaptation

L'autre proposition qui sera soumise au vote des actionnaires porte sur la stratégie que Suncor compte mettre en

avant alors que la société tente de décarboniser son économie pour réduire la consommation d'hydrocarbures et les émissions de gaz à effet de serre. Cette proposition, qui jouit de l'appui de la direction, a été transmise par NEI Investments, une firme de fonds communs de 6 milliards appartenant à parts égales au Mouvement Desjardins et à Provincial Credit Union Centrales.

«*Suncor a mis en place de nombreux éléments d'une solide stratégie de gestion des GES et s'est positionnée comme précurseur sur cette question par rapport aux sociétés comparables*», peut-on lire dans la proposition de NEI. Par exemple, NEI fait référence aux «*tests de résistance des prix du carbone*», aux investissements en recherche et développement et à la qualité de ses données sur la gestion de ses GES. Cependant, précise NEI, les actionnaires veulent savoir comment Suncor va s'adapter dans un monde à faibles émissions. L'entreprise est d'accord. Dans son communiqué publié lundi, Suncor affirme que le Rapport sur le développement durable, en juillet prochain, contiendra des détails.

«*Le processus qui a mené à notre résolution était le résultat d'un long dialogue, et NEI ne voulait pas soumettre une proposition si Suncor n'était pas prêt à l'appuyer*», a dit Jamie Bonham, directeur de la recherche et de l'engagement sur les industries extractives chez NEI. Le fait que Suncor donne sa bénédiction fait croire à M. Bonham que l'appui des actionnaires pourrait dépasser le seuil des 90%.

Le Devoir



OLIVIER ZUIDA LE DEVOIR

## CHÂTEAU

SUITE DE LA PAGE B 1

raison de l'avènement du commerce en ligne. «*Par suite de ces changements, la forte concentration de magasins dans les grands marchés urbains, un modèle gagnant avant l'ère numérique, n'est plus nécessaire*», a précisé l'entreprise dans un communiqué publié vendredi, qui comprenait les plus récents résultats financiers trimestriels de l'entreprise.

La chaîne de magasins a perdu 35,7 millions, soit 1,19\$ par action, pour son exercice clos le 31 janvier. En comparaison, elle avait perdu 38,7 millions, ou 1,34\$ par action, pour l'exercice précédent. Les revenus ont diminué de 5,3% à 236,9 millions, tandis que les ventes des magasins ouverts depuis au moins un an ont glissé de 1,9%. Le Château n'a pas précisé le total de ses revenus réalisés grâce au commerce électronique, mais il a indiqué qu'ils avaient grimpé de 34,8%.

Pour le quatrième trimestre, la perte nette s'est chiffrée à

6,9 millions, une amélioration de plus de 40% par rapport à la même période un an plus tôt, alors que les fermetures de magasins ont réduit les ventes de 7,5% à 65,2 millions. Pour les 10 premières semaines closes le 9 avril, les ventes ont diminué de 3,7%.

La société a rénové cinq magasins de centres urbains l'an dernier, en plus de lancer une campagne de marketing pour accroître la notoriété de sa marque, ce qui a entraîné une amélioration du chiffre d'affaires des divisions des chaussures et des vêtements pour femmes.

Selon l'analyste Jean Rickli, de la firme J.C. Williams Group, Le Château a mis trop de temps à fermer des magasins et à investir dans le commerce électronique. «*Ils ont des difficultés*», a-t-il affirmé lors d'un entretien. «*Je crois qu'ils commencent à comprendre mais nous trouvons qu'il se fait tard.*»

La Presse canadienne

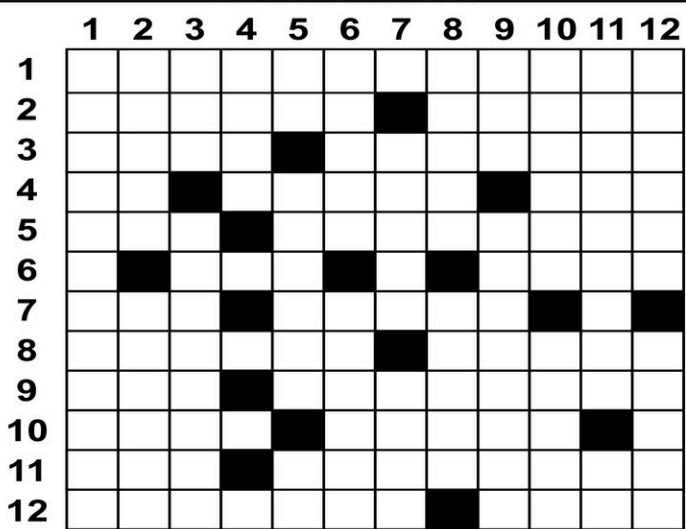
## Netflix inscrit un bénéfice net

Los Gatos — Netflix a affiché lundi un bénéfice de 27,7 millions \$ US pour son premier trimestre. Le service de vidéo

sur demande établi à Los Gatos, en Californie, a précisé que son bénéfice par action s'était chiffré à 6¢ US. Les revenus de Netflix se sont établis à 1,96 milliard pour le trimestre.

Associated Press

### MOTS CROISÉS



3140

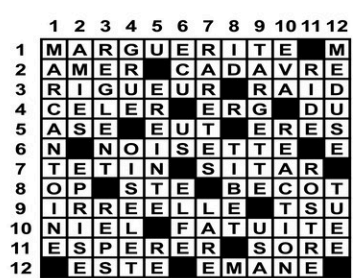
#### HORIZONTALEMENT

- Qui ne peut être délié.
- Voué à la damnation éternelle - Cessation.
- Vent - Encerclé.
- Adverbe de lieu - Prudents - Terme d'informatique.
- Pour désigner - Habitant imaginaire de la Lune.
- Pronom indéfini - Partie du monde.
- Fatigué - Opinions.
- Perspicace - Tissu végétal.
- Chez nous - Qui ne porte qu'une fleur.
- Costume de danse - Marque utilisée pour noter un passage douteux dans les anciens manuscrits.
- Plus à l'est qu'au nord - Chemise de nuit légère.
- Touffues - Crier comme les cervidés.

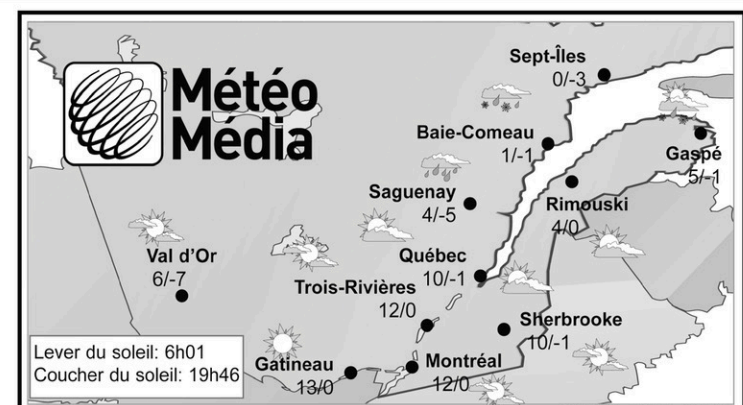
#### VERTICALEMENT

- Bêtises.
- Personne de petite taille - Personne.

- Impayés - Provoquer l'apparition de.
- Poissons.
- Marque l'intensité - Ponctuel - Négation.
- Période d'études pratiques - Eclairci.
- On la met sur le dos du cheval - Échassier.
- Fatiguée - Génies.
- Canton suisse - Crier comme un canard.
- Mouton femelle - Appât.
- Justifier - Double règle.
- Rendue plus courte - Être dans la lune.



SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 22/7	Sol 17/4	Londres	Sol 14/4	Sol 13/5
Moncton	Var 6/-1	Var 4/-1	Los Angeles	Var 30/15	Sol 27/14
Saint-Jean	Var 5/0	Var 6/0	Mexico	Ave 25/11	Ave 23/11
Toronto	Sol 14/3	Sol 12/4	New York	Sol 19/8	Sol 17/6
Vancouver	Sol 21/14	Ave 17/12	Paris	Var 14/6	Sol 16/8
Winnipeg	Sol 18/6	Sol 18/2	Tokyo	Sol 19/10	Sol 17/13

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 12	0	12/1	17/8	13/3
Passages nuageux.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Passages nuageux.	Faible pluie, pdp 80%.
Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 10	-1	10/-1	15/4	11/4
Ciel variable.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Quelques averses, pdp 80%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 13	0	14/2	17/8	13/1
Généralement ensoleillé.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 80%.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



# LES SPORTS

## Les Éthiopiens dominant le marathon de Boston

JIMMY GOLEN  
à Boston

Les Éthiopiens ont pratiquement exclu les Kenyans du podium au marathon de Boston, alors que leurs coureurs ont remporté les courses masculine et féminine pour la première fois de l'histoire et raflé cinq des six places sur les podiums.

Lemi Berhanu Hayle a gagné l'épreuve masculine en deux heures, 12 minutes et 45 secondes, se détachant du champion en titre Lelisa Desisa en entrant sur Kenmore Square. Hayle a remporté la course avec une marge de 47 secondes. Trente secondes plus tard, Yemane Adhane Tsegay a permis à l'Éthiopie d'inscrire un triplé historique.

Chez les dames, Atsede Baysa a comblé un retard de 37 secondes avec moins de huit kilomètres à faire. Celle qui a gagné deux fois le marathon de Chicago a conclu l'épreuve en 2h29: 19,44 secondes devant sa compatriote Tirfi Tsegaye.

La Kenyane Joyce Chepkirui a sauvé l'honneur des siens en remportant l'unique médaille de la course dominée pendant plusieurs décennies par ses compatriotes.

Ces résultats sont survenus alors que l'Agence mondiale antidopage a mis le Kenya en probation après que 40 de ses athlètes eurent échoué à un test antidopage depuis les Jeux olympiques de Londres, en 2012, soit près d'un par mois.

La championne en titre, Caroline Rotich, n'a pas complété l'épreuve, abandonnant à un point de ravitaillement avec près de huit kilomètres à faire. Aucune raison n'a été donnée pour expliquer son abandon.

Associated Press



ELISE AMENDOLA  
L'Éthiopienne Atsede Baysa



MARY SCHWALM ASSOCIATED PRESS  
Russell Martin a poussé deux coureurs au marbre à l'aide d'un simple pour couronner une 8<sup>e</sup> manche de quatre points des Blue Jays, qui ont vaincu les Red Sox 4-3.

BASEBALL

## Les Blue Jays reviennent de l'arrière contre les Red Sox

KEN POWTAK  
à Boston

Le gérant des Blue Jays de Toronto, John Gibbons, savait que l'enclos des releveurs des Red Sox de Boston était prêt avec une avance de 1-0.

Mais après que leurs lanceurs de relève eurent été incapables de lancer une prise, cela ne voulait plus rien dire.

Russell Martin a poussé deux coureurs au marbre à l'aide d'un simple aux dépens de Craig Kimbrel pour couronner une 8<sup>e</sup> manche de quatre points des Blue Jays, qui ont vaincu les Red Sox 4-3 lors d'un match en matinée présenté dans le cadre du Patriot's Day à Boston.

«*Quand vous affrontez [Koji] Uehara et tous ces gars en fin de match, il est difficile de remonter la pente, a indiqué Gibbons. C'est une grosse victoire.*»

Avec les Jays en retard 1-0, Ezequiel Cabrera a frappé un simple à l'avant-champ face à Uehara (0-1), puis il s'est rendu au deuxième coussin sur un relais erratique de Josh Rutledge. Il a atteint le troisième à la suite d'une balle passée gracieusement de Christian Vazquez, et est venu marquer sur un optionnel de Michael Saunders.

Uehara a été débité de quatre points et deux buts sur balles tout en obtenant un seul retrait. «*C'est probablement en raison de l'heure,* a dit par le truchement d'un interprète Uehara, au sujet du match amorcé à 11 h 7 en raison de la présentation du marathon de Boston. «*C'est simplement que mon corps n'était pas réveillé. Je ferai de mon mieux demain.*»

Solides prestations des partants

Kimbrel est entré dans le match avec un retrait et les coussins tous occupés. Il a retiré Edwin Encarnación sur des prises avant d'accor-

der un but sur balles à Troy Tulowitzki avec un compte complet, faisant marquer le point qui a donné les devants aux Jays. Martin a ensuite frappé son simple.

«*C'est assurément une situation avec laquelle je ne suis pas familier, a expliqué le releveur n°1 des Sox. On me demande de m'amener dans le match, d'obtenir les deux retraits et de ne pas permettre aux coureurs d'avancer. J'ai pu obtenir le premier retrait pour nous donner une chance, j'ai ensuite pris les devants face à Tulowitzki, mais je lui ai donné un but sur balles. Ce n'est pas de cette façon que nous envisageons les choses.*»

Cette 8<sup>e</sup> manche est venue gâcher le travail du partant Clay Buchholz, qui n'a alloué que six coups sûrs en 6 2/3 manches. Il a été aidé par quatre doubles jeux et un plongeon spectaculaire de Jackie Bradley fils au champ centre.

Son vis-à-vis J. A. Happ (2-0) a également brillé, ne permettant qu'un point sur quatre coups sûrs en plus de 7 manches de travail. Même s'il a accordé deux points aux Red Sox en 9<sup>e</sup>, Drew Storen, qui a notamment retiré David Ortiz sur décision pour mettre fin au match, a récolté le sauvetage.

«*Ca a été une grosse manche contre un lanceur difficile à affronter, a dit Happ au sujet de la 8<sup>e</sup>. Ils ont inséré Kimbrel et nous avons obtenu de bonnes présences, comme nous l'avions fait précédemment contre Uehara. On s'est bien amusé.*»

Le seul point accordé par Happ a été inscrit sur un double de Rutledge en 2<sup>e</sup>. Travis Shaw a aussi obtenu un double bon pour un point dans une cause perdante.

Les deux équipes présentent maintenant un dossier de, 500, les Blue Jays de 7-7 et les Red Sox de 6-6.

Associated Press

C'EST DU SPORT!

## Maudit bonheur

JEAN DION



Si l'on n'a pas grand-chose d'autre à faire de ses dix (10) doigts et de son cogito par une journée maussade où un crachin tenace retarde la présentation d'un match de balle que l'on attendait avec une impatience dure sur les nerfs et que l'on désire prendre une mesure ne serait-ce qu'approximative du passage inéluctable et vicieux du temps et de la transformation des us, l'on peut sans crainte se référer au merveilleux monde du sport™. C'est qu'elle change à une vitesse supérieure à ce que la loi permet, cette bibitte-là, mais apparemment, les autorités en place sont occupées à regarder ailleurs. Comme d'habitude.

Prenez par exemple le comportement consistant à affirmer démonstrativement que vous êtes heureux. Le bonheur constitue un état d'esprit noble en soi, mais lorsque l'on fait le calcul du nombre de gens qui n'y ont pas accès pour toutes sortes de raisons qui ne regardent qu'eux à moins qu'ils ne demandent de l'aide, il peut être considéré comme un geste d'outrecuidance ostentatoire que d'en faire étalage. Soyez béat dans votre Ford intérieur et prévenez ainsi que cette vallée de larmes sorte de son lit et détrempé le sous-sol fini des voisins. C'est clair?

Ce l'est sans la pénombre d'un doute, mais pas pour Jose Bautista, le puissant cogneur des Blue Jays de Toronto. L'an dernier en série de division de la Ligue américaine contre les Rangers du Texas, Bautista a dévissé une sérieuse garnotte dont on savait dès le contact qu'elle allait parcourir quelques années-lumière avant que la force gravitationnelle lui remette les pieds sur terre. Un circuit décisif au match décisif. Bautista l'a regardée aller, et il a projeté son bâton dans les airs en empruntant un air relativement conquérant. Le moment était dès lors figé dans la postérité, si l'on peut s'exprimer ainsi. Peut-être le *bat flip* le plus célèbre de toute l'histoire de l'humanité depuis l'invention de la clôture au champ extérieur.

(Avant, faut-il le préciser, il n'y avait généralement pas de rampe au champ extérieur, et la balle qui passait par-dessus la tête des voltigeurs pouvait rouler jusqu'à ce qu'elle frappe une vache ou s'échoue dans un ruisseau ou quelque chose. Le frappeur-coureur devait alors contourner les sentiers ventre à terre avant même de savoir s'il aurait bel et bien le

temps de contourner les sentiers. Cela avait pour effet de maintenir à un strict minimum, proche du zéro absolu, le nombre de *bat flips*. C'est avec l'avènement du Shibe Park de Philadelphie en 1909 qu'a commencé à se répandre le concept de clôture au champ extérieur, qui allait permettre à Babe Ruth, entre autres, de devenir mieux payé que le président des États-Unis. Et puisqu'on y est, quand on apprend que Ruth gagnerait 80 000 \$ par saison en 1930 et 1931 et qu'on lui fit remarquer que c'était là davantage que Herbert Hoover, il aurait répondu qu'en 1929, qui vit un certain krach boursier aux conséquences duquel je vous fais grâce des détails, «*J'ai eu une meilleure année que lui*». On n'en fait juste plus, des comme le Bambino. Cependant, selon des sources proches du dossier, on fait encore des joueurs de balle qui gagnent plus que le président des États-Unis, peu importe l'année qu'ils ont et que lui a.)

Donc, le geste de Bautista a provoqué un monticule surélevé de réactions enflammées tant auprès de ceux qui n'ont pas grand-chose d'autre à faire que d'autres qui sont rémunérés — parfois davantage que le président — pour formuler une opinion à l'intention du grand public afin que celui-ci soit guidé dans la détermination de son propre avis. Il y a les pour: voilà un exploit qui mérite amplement d'être souligné, et son auteur a bien le droit pendant un fugace instant de s'en enorgueillir et de montrer à la face du monde qu'il est provisoirement celui qui mène le jeu. Il y a les contre: encore tout récemment, le grand Mike Schmidt, qui lui-même a fait dans le circuit assez fréquemment (548) au fil d'une longue et fructueuse carrière qui l'a mené tout droit au Temple de la renommée, s'est fendu d'une longue tirade pour dire que Bautista avait «*manqué de respect pour l'adversaire*» et que ce genre de choses ne devrait pas se produire.

Evidemment, on peut subodorer qu'on a affaire là à un choc de générations, à des vieux qui trouvent donc que les jeunes manquent de savoir-vivre et que c'était bien mieux dans le temps et que notre monde court à sa perte encore plus vite que quand ils jouaient avec pas de clôture au champ extérieur. Bautista, lui, a dit que ceux qui n'avaient pas apprécié pouvaient bien aller se faire deux tournés bacon avec des petites patates brunes et un ordre de toasts.

La prochaine fois, après avoir bien déjeuné, nous poursuivrons cette importante réflexion à caractère socioculturel.

## Sudoku

par Fabien Savary

	8	6		9			7	
1						8		4
3	2							1
							3	
9				8	6			5
5		8		1		6		
	3	5	6					2
							5	7
	7		4		5			

Niveau de difficulté : FACILE

3269

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	1	4	8	2	3	6	7	5
3	8	6	1	7	5	9	4	2
7	2	5	4	9	6	3	1	8
6	3	1	9	5	8	4	2	7
2	4	9	6	1	7	5	8	3
8	5	7	2	3	4	1	6	9
4	9	2	3	8	1	7	5	6
5	6	3	7	4	2	8	9	1
1	7	8	5	6	9	2	3	4

3268

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
[www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

## Stamkos pourrait ne pas revenir au jeu même si le Lightning atteint la finale

JOHN CHIDLEY-HILL  
à Toronto

Même si le Lightning de Tampa Bay atteint la finale de la Coupe Stanley, deux experts doutent que Steven Stamkos soit prêt à effectuer un retour au jeu à ce moment-là.

Sa rééducation à la suite d'une opération visant à enrayer un problème de caillot sanguin et qui aurait nécessité le retrait d'une côte, le 4 avril dernier, devrait commencer au moment où le Lightning sautera sur la glace pour le quatrième match de sa série contre les Red Wings de Detroit, mardi.

Raj Suppiah, un physiothérapeute qui a aidé d'autres athlètes à se remettre d'un caillot sanguin, dit qu'il est

primordial pour Stamkos d'amorcer immédiatement sa récupération.

Continuer à bouger

«*Je tente de promouvoir une mobilisation précoce à la suite d'une intervention chirurgicale, a indiqué Suppiah, propriétaire et directeur de Foundation Physiotherapy, à Toronto, et associé professionnel à l'Université McMaster, de Hamilton. Nous tentons de nous assurer que les patients ne demeurent pas immobiles. Nous voulons qu'ils bougent le plus rapidement possible, car nous voulons que le sang circule et que les articulations bougent.*»

«*Nous voulons également nous assurer qu'il n'y a pas trop de cicatrisation, car nous pouvons développer beaucoup de tissus cicatriciels près des zones opérées.*

Plus il y a de tissus cicatriciels, moins il y a de mobilité.»

Le Dr Thomas Forbes, chirurgien vasculaire au Centre cardiaque Peter-Munk de Toronto, croit que Stamkos a développé ce caillot à l'épaule droite en raison de traumatismes répétés subis par la veine. Le vaisseau affecté se trouve entre la clavicule et la première côte. Il est sans équivoque compressé, voire même cicatrisé, à chaque fois que Stamkos lève son bras droit au-dessus de son épaule, ce qu'il a fait des milliers de fois dans sa vie en prenant son élan pour un lancer frappé.

«*L'un des collègues a dit à la blague que ça doit venir de ses célébrations après avoir marqué. Il doit marquer moins*

souvent, a raconté Forbes. Ce ne sont pourtant pas aux hockeyeurs auxquels vous pensez quand vous songez aux athlètes qui travaillent à bout de bras et qui développent habituellement des caillots. Ce sont plutôt les lanceurs au baseball et les joueurs de volleyball qui viennent en tête.»

L'effet de cette compression entre la clavicule et la première côte est ressentie par «*le commun des mortels*» quand on dort avec un bras au-dessus de notre tête. Les picotements alors ressentis sont causés par l'écrasement de la veine par les deux os. En retirant la côte, la clavicule ne peut plus resserrer le vaisseau sanguin.

La Presse canadienne

## SYRIE

## La trêve menacée, les pourparlers formels sont suspendus

LAYAL ABOU RAHAL,  
à GenèveROUBA EL HUSSEINI  
à Beyrouth

L'opposition syrienne a suspendu lundi sa participation aux délicates négociations de paix de Genève pour protester contre la « détérioration » de la situation en Syrie, où la trêve est menacée.

Lors d'une conversation téléphonique lundi, les présidents russe, Vladimir Poutine, et américain, Barack Obama, — les véritables parrains des pourparlers de Genève — se sont mis d'accord pour renforcer le cessez-le-feu en Syrie et l'aide humanitaire.

Selon le médiateur de l'ONU, Staffan de Mistura, le HCN (Haut Comité des négociations), représentant l'opposition, a annoncé qu'il resterait à Genève et continuerait à prendre part à des « discussions techniques », mais pas au Palais des Nations, siège de l'ONU dans la ville. Les discussions auront lieu à l'hôtel où réside la délégation de l'opposition.

Le HCN est apparemment divisé entre ceux qui veulent quitter Genève — principalement les groupes armés — et ceux qui ne veulent pas rompre avec le délicat processus de paix engagé depuis janvier sous l'égide de l'ONU.

## Inacceptable

Le coordinateur de l'opposition, Riad Hijab, a jugé lundi « inacceptable » de poursuivre les négociations, alors que le régime de Damas continue de « bombardier et d'affamer les civils » en menant une offensive militaire contre la région d'Alep, en dépit de la trêve.

M. de Mistura s'est aussi félicité d'avoir pu obtenir l'accord de l'opposition et du régime de Damas sur la nécessité de mettre en place une « transition politique », même s'il y a un « grand fossé » sur son interprétation.

Le HCN exige le départ préalable du président syrien Bachar al-Assad, au pouvoir depuis 16 ans, mais le régime, bien que prêt à un gouvernement de coalition avec l'opposition, considère que le sort du président Assad n'est pas négociable.

Lors d'une nouvelle rencontre lundi matin avec M. de Mistura, le chef de la délégation du régime, Bachar al-Jaafari, a évoqué de « nouvelles idées », sans plus de précisions.

Dans sa résolution 2254, l'ONU prévoit la formation d'ici l'automne de cet organe de transition et la rédaction d'une nouvelle constitution, avant l'organisation d'élections présidentielle et législatives courant 2017.

## La diplomatie

Évoquant la situation militaire et humanitaire en Syrie, M. De Mistura a estimé que la trêve imposée le 27 février « tient toujours dans beaucoup de régions ». « Mais l'intensification des combats est inquiétante [...] et l'accès humanitaire est également trop lent », a-t-il déploré.

Preuve que la situation devient alarmante, les présidents Poutine et Obama ont pris leur téléphone pour décider d'un renforcement du cessez-le-feu en Syrie, selon le Kremlin.

« Les dirigeants ont discuté en détail de la situation en Syrie, confirmant notamment leur intention de faciliter le renforcement du cessez-le-feu, fruit d'une initiative russo-américaine, dans ce pays, ainsi que l'accès de l'aide humanitaire », précise le Kremlin dans un communiqué.

De son côté, le président français, François Hollande, a déclaré lundi au Caire, où il effectuait une visite officielle, qu'il fallait tout faire pour maintenir la trêve entre le régime et les rebelles en Syrie.

Sur le terrain, les combats et les bombardements se sont intensifiés lundi, surtout dans la métropole d'Alep et sa province, au nord du pays. Dix groupes rebelles principalement islamistes, dont les influents Ahrar al-Cham et le groupe d'inspiration salafite Jaich al-Islam, ont annoncé qu'ils mettaient en place une riposte coordonnée.

Agence France-Presse



« Dilma dehors » pouvait-on lire lundi sur un graffiti à São Paulo.

MIGUEL SCHINCARIOL AGENCE FRANCE-PRESSE

## BRÉSIL

## Dilma Rousseff se dit indignée par le vote sur sa destitution

Brasília — La présidente du Brésil, Dilma Rousseff, s'est déclarée lundi « indignée » par l'approbation de sa procédure de destitution dimanche soir par la Chambre des députés, assurant n'avoir commis aucun crime.

« J'ai reçu 54 millions de voix et je me sens indignée par cette décision, victime d'une profonde injustice », a lancé la chef de l'État, en préambule d'une conférence de presse à la présidence.

« Mais je ne me laisserai pas abattre, le combat ne fait que commencer. J'ai le courage, la force nécessaire pour affronter cette injustice », a ajouté l'impopulaire dirigeante se référant à la deuxième et dernière étape du processus de sa destitution qui va s'ouvrir bientôt au Sénat.

Les tours de passe-passe budgétaires qui lui sont reprochés « ont été pratiqués par tous les présidents avant moi et ont été considérés légaux. On me réserve un traitement qui n'a été réservé à personne », s'est insurgée M<sup>me</sup> Rousseff, les traits tirés et visiblement épuisée.

« Il ne pèse sur moi aucune accusation d'enrichissement illicite. Moi, je n'ai pas de comptes à l'étranger », a-t-elle souligné, se référant au président du Congrès des députés, Eduardo Cunha, inculpé de corruption dans le scandale Petrobras, qui a tiré les ficelles de sa procédure de destitution depuis plusieurs mois.

## Michel Temer

La présidente a également pris pour cible son vice-président Michel Temer, du même

parti centriste PMDB que M. Cunha, et qui brigue ouvertement son fauteuil. Il a déjà entamé des consultations pour former un gouvernement de transition. « Il est très étrange et révélateur aussi de voir un vice-président en exercice conspirer ouvertement contre une présidente. Dans aucune démocratie au monde une personne qui ferait cela serait respectée », a-t-elle relevé.

M<sup>me</sup> Rousseff a rappelé son passé d'ex-guérillera torturée sous la dictature militaire pour souligner qu'elle poursuivait toujours le même combat « en faveur de la démocratie ». « Dans ma jeunesse j'ai affronté la dictature par conviction. J'affronte aujourd'hui dans ma maturité un coup d'État, pas un coup d'État traditionnel comme ceux de ma jeunesse mais un coup d'État avec l'apparence d'un processus légal », a-t-elle poursuivi.

« Aujourd'hui nous vivons dans une démocratie, on ne torture plus, on ne tue plus comme sous la dictature, mais d'une certaine façon mes rêves sont torturés », a dit M<sup>me</sup> Rousseff.

Elle a par ailleurs indiqué qu'elle n'envisageait pas maintenant de proposer une réforme constitutionnelle pour convoquer des élections anticipées, en réponse à un journaliste. « Ce que je ne peux accepter, c'est que cette procédure de destitution ne respecte pas la légalité. Toutes les autres possibilités peuvent et doivent être évaluées. Mais je ne l'envisage pas cela maintenant », a-t-elle déclaré en réponse à un journaliste.

Agence France-Presse

## Yémen : les pourparlers de paix sont reportés

Koweït — L'ONU a annoncé le report sine die des négociations de paix sur le Yémen prévues lundi à Koweït, en appelant les rebelles qui n'ont envoyé aucune délégation à se joindre aux pourparlers pour sauver leur pays.

Ces négociations sont appelées à trouver une solution au conflit au Yémen entre le pouvoir du président, Abd Rabbo Mansour Hadi, soutenu par l'Arabie saoudite, et les rebelles chiites soutenus par l'Iran, alors qu'un cessez-le-feu, décrété il y a une semaine, a été violé maintes fois. Les rebelles houthis ainsi que leurs alliés n'ont pas envoyé de délégation en se plaignant de « violations saoudiennes » de la trêve instaurée le 10 avril à minuit au Yémen. Le gouvernement de M. Hadi a dépêché ses représentants à Koweït, après avoir lui aussi accusé les rebelles de violations du cessez-le-feu.

Agence France-Presse

## Un an après le naufrage de migrants, un renflouement

Rome — Les préparatifs sont en cours pour renflouer dans les prochaines semaines l'épave du chalutier de migrants clandestins dont le naufrage avait fait jusqu'à 800 morts en Méditerranée en avril 2015, a annoncé lundi la marine italienne. L'épave, attendue au port militaire d'Augusta (Sicile), n'arrivera « pas avant la fin du mois », les opérations ayant pris un peu de retard en raison des conditions météo, a précisé un porte-parole de la marine. Dans la nuit du 18 au 19 avril 2015, ce chalutier surchargé avait sombré au large de la Libye après avoir percuté à trois reprises le cargo portugais envoyé à son secours. Il n'y avait eu que 28 survivants, qui ont raconté avoir été plus de 800 au départ, ce qui fait de ce naufrage le pire en Méditerranée depuis des décennies. La marine a entrepris d'aller récupérer les victimes pour tenter de les identifier et leur offrir une sépulture digne.

Agence France-Presse

## ISRAËL

## Une bombe explose dans un bus à Jérusalem

JOE DYKE  
à Jérusalem

Une bombe a explosé lundi dans un bus à Jérusalem, faisant au moins 21 blessés et provoquant un important incendie, a annoncé la police israélienne, dans une apparente escalade de la violence qui a rebondi jusqu'au Conseil de sécurité de l'ONU.

En fin d'après-midi, une explosion a eu lieu à bord d'un bus qui circulait à proximité d'autres véhicules près de la ligne séparant le secteur occidental de la ville, israélien, du secteur oriental, palestinien et occupé par Israël. Parmi les 21 blessés, deux sont dans un état grave selon les secours. La majorité des blessés sont atteints de brûlures.

La police israélienne a durant plusieurs heures laissé planer le doute sur les raisons de cette explosion, alors que des attaques contre des Israéliens secouent Israël, les Territoires palestiniens et Jérusalem depuis des mois.

En soirée toutefois, le service de sécurité intérieure israélien, le Shin Beth, a parlé d'une attaque terroriste. L'enquête « a montré qu'une bombe a explosé dans la partie arrière du bus, provoquant un incendie et blessant des passagers », détaille un communiqué de la police.

## Des souvenirs

Les images de ces bus d'où s'échappait une épaisse colonne de fumée noire et des blessés transportés à bord d'ambulances aux sirènes rugissantes ont aussitôt fait renaître, chez les Israéliens comme chez les Palestiniens, le spectre des attentats suicide dans des bus, les attaques les plus spectaculaires de la deuxième Intifada qui ont semé la terreur en Israël de 2000 à 2005.

Sur place, le secouriste Daniel Katzenstein a d'ailleurs dit avoir eu ces souvenirs en mémoire alors qu'il aidait « les gens bien trop proches du bus en feu. Il a d'abord fallu les mettre à l'abri puis les soigner ».

Jusqu'ici, l'attaque n'a pas été revendiquée mais le Hamas, qui contrôle la bande de Gaza, l'a saluée, en la présentant comme « une réponse naturelle aux crimes sionistes, notamment les exécutions sommaires et les actes visant à désacraliser al-Aqsa ».

Le mouvement islamiste fait ici allusion aux assaillants palestiniens présumés, abattus par les forces de sécurité israéliennes alors qu'ils s'en prenaient à des Israéliens, lors des attaques majoritairement à l'arme blanche qui ont marqué un récent cycle de violence né aux abords de l'esplanade des Mosquées, où se trouve al-Aqsa, à Jérusalem.

## Escalade ?

S'il est confirmé que cette attaque a été menée par un ou des Palestiniens, cela marquerait une escalade dans les violences qui ont fait depuis octobre 2011 morts palestiniens et 28 Israéliens, mais avaient sensiblement baissé ces dernières semaines.

Signe que les esprits sont toujours aussi à vif, l'attaque a déclenché une vive altercation entre représentants palestiniens et israéliens à l'ONU lors d'un débat au Conseil de sécurité sur la situation au Proche-Orient.

L'ambassadeur israélien, Danny Danon, a exigé que le représentant palestinien, Ryad Mansour, condamne, lui lançant : « Honte à vous qui glorifiez le terrorisme. » « C'est vous qui devriez avoir honte pour avoir tué des enfants palestiniens », a répliqué M. Mansour.

Le premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu a depuis Jérusalem promis de « trouver celui qui a préparé cet engin explosif ».

« Nous menons une bataille permanente contre le terrorisme, le terrorisme au couteau, le terrorisme armé, celui des bombes, des roquettes et des tunnels », a-t-il poursuivi, alors qu'Israël avait annoncé plus tôt lundi avoir détruit un tunnel, creusé selon l'armée par le Hamas, vers son territoire.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322

Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel :

petitesannonces@ledevoir.com

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

AGETA

AGETA

AGETA

AGETA

AGETA

AGETA

AGETA

AGETA

AGETA

## LE MONDE

PRIMAIRES AMÉRICAINES

## En campagne à New York jusqu'à la dernière minute

BRIGITTE DUSSEAU  
à New York

Les candidats ont fait campagne lundi jusqu'à la dernière minute à la veille des élections primaires cruciales de New York, Donald Trump et Hillary Clinton voulant conforter leur position de favori, et Bernie Sanders espérant sauver son rêve.

Habituellement, les primaires de New York arrivent trop tard dans la saison pour susciter l'intérêt, mais pas cette année, le processus n'ayant toujours pas permis de déterminer qui sera le candidat de chaque parti à l'élection présidentielle américaine de novembre. Et trois New-Yorkais y sont en lice.

Côté démocrate, M<sup>me</sup> Clinton, sénatrice de New York de 2001 à 2009, et qui a adopté l'État comme le sien, est à 53,7% des intentions de votes, contre 40,9% à M. Sanders, selon une moyenne des récents sondages établie par RealClearPolitics. Côté républicain, où 95 délégués sont en jeu, la victoire de Donald Trump, le milliardaire new-yorkais semble plus qu'assurée: il est à 52,6% des intentions de vote, contre 22,9% au gouverneur de l'Ohio John Kasich et 17,9% au sénateur du Texas Ted Cruz, selon la moyenne des derniers sondages.

«Si la participation est élevée, nous gagnerons», a affirmé lundi Bernie Sanders. Après un meeting géant ayant rassemblé selon sa campagne 28 000 personnes enthousiastes dimanche soir à Brooklyn où il est né, il en prévoyait un autre lundi soir dans le Queens. A 74 ans, il a fait campagne sans arrêt dans cette élection cruciale de New York: 291 délégués démocrates (dont 44 super-délégués) sont en jeu dans les primaires, le plus gros butin derrière la Californie.

Hillary Clinton, 68 ans, qui dimanche avait enchaîné les

petites étapes de campagne dans tous les arrondissements de New York, avait prévu lundi après-midi un dernier événement, avec notamment l'ancienne élue du Congrès Gabby Giffords, grièvement blessée en janvier 2011 lors d'une tentative d'assassinat, et la sénatrice démocrate de New York Kirsten Gillibrand.

M<sup>me</sup> Clinton avait largement gagné la primaire de New York en 2008 face à Barack Obama (57,4% contre 40,3%) et son mari Bill, toujours très populaire, a sillonné l'État pour elle, mais jamais à ses côtés. Elle peut aussi compter sur ses liens anciens avec les minorités, importantes dans la plus grande ville américaine.

Lundi, son porte-parole Brian Fallon s'est dit confiant. «Je pense que la marge sera probablement un peu plus étroite que ce que les gens attendent, mais... ce sera une victoire très significative», a-t-il déclaré sur CNN.

## Trump en tête

Côté républicain, Donald Trump, 69 ans, faisait campagne lundi dans le nord de l'État, à Buffalo. Il n'a fait qu'une étape à New York, à Staten Island dimanche, l'arrondissement le plus conservateur de la ville. Il est en tête de la course à l'investiture républicaine, avec environ 740 délégués, 200 de plus que Ted Cruz. Il en faut 1237 pour obtenir la nomination.

Depuis sa défaite cinglante dans le Wisconsin le 5 avril, Donald Trump s'inquiète de ne pas atteindre cette majorité absolue. Il accuse le Parti républicain de vouloir bloquer sa nomination, même s'il arrive en tête à la convention de juillet, et dénonce des règles «truquées» d'attribution des délégués, qui ne sont pas forcément liées au vote des électeurs. «Nous avons un mauvais système et il doit changer», a-t-il encore insisté dimanche.

Agence France-Presse



Des immigrants ont manifesté brièvement lundi devant la Cour suprême des États-Unis.

ALEX WONG AGENCE FRANCE-PRESSE

ÉTATS-UNIS

## La Cour suprême est partagée sur l'immigration

RAMON SAHMKOW  
OLIVIA HAMPTON

à Washington

Les huit juges de la Cour suprême américaine sont apparus très partagés lundi à propos de l'explosif dossier de l'immigration, sujet majeur de la campagne présidentielle. Les magistrats examinaient la validité d'une mesure emblématique du président Barack Obama, qui vise à protéger quatre à cinq millions de clandestins d'une expulsion.

Paralysé par un Congrès dominé par ses adversaires républicains, Obama avait annoncé en novembre 2014 une série de décrets prévoyant des régularisations temporaires et la délivrance de permis de travail, mais 26 États, quasiment tous à majorité républicaine, ont refusé d'appliquer ces décrets.

Les juges doivent rendre leur décision avant fin juin, soit un mois avant les conventions d'investiture à la présidentielle des deux partis.

L'immigration est l'un des premiers chevaux de bataille des candidats conservateurs à la Maison-Blanche, notam-

ment Donald Trump, qui a promis de dresser un mur à la frontière avec le Mexique, électrisant davantage un débat à fort clivage.

«Il s'agit d'un jour incroyablement important à la Cour suprême. Le sort de millions d'immigrants et de leurs familles est en jeu», a écrit sur Twitter un célèbre présentateur de la chaîne hispanique Univision, Jorge Ramos, qui s'était rudement opposé à Donald Trump sur le sujet.

## Manifestation

Au son des mariachis, la question a mobilisé plusieurs centaines de manifestants, majoritairement hispaniques, encadrés par d'importantes forces de sécurité, devant les bâtiments de la Cour suprême à Washington. «Garder les familles ensemble», pouvait-on lire sur des cœurs rouges géants brandis par plusieurs d'entre eux, qui ont aussi chanté des gospels.

Roshell, jeune Mexicaine de

17 ans arrivée clandestinement avec ses parents dans l'Alabama lorsqu'elle était bébé, vit dans la peur quoti-

dienne d'être expulsée. Comme l'Alabama s'oppose aux mesures d'Obama, elle ne peut ni travailler ni étudier, mais est sensée payer des impôts. «Il y a beaucoup de barrières que m'empêchent d'aller à l'université. Je ne peux pas avoir de permis de conduire ni de travail», explique-t-elle.

Signe de l'ampleur du débat, qui pose aussi la question de la latitude d'action de l'exécutif, la haute Cour avait prévu 90 minutes, une durée exceptionnellement rallongée, pour entendre les parties.

Le président conservateur de la Cour, John Roberts, et son collègue Anthony Kennedy, un conservateur plus modéré qui fait souvent figure d'arbitre, ont contesté les arguments du gouvernement. M. Kennedy a estimé que choisir quel groupe d'immigrants pouvait rester aux

États-Unis était une «tâche législative et non exécutive. C'est comme si le président définissait la politique et le Congrès l'exécutait. C'est le monde à l'envers.»

Les quatre juges progressistes ont pour leur part soutenu le gouvernement et rappelé que les prédécesseurs d'Obama à la Maison-Blanche avaient pris des décisions similaires.

La haute Cour fonctionne avec huit magistrats, quatre progressistes et quatre conservateurs. Or une décision à quatre contre quatre prolongerait le blocage des mesures d'Obama.

De fait, l'initiative phare d'Obama est au point mort alors qu'il avait fait de ce dossier l'une de ses priorités en arrivant au pouvoir en 2009. Si la Cour suprême tranchait en faveur de l'administration Obama, il resterait sept mois à l'exécutif pour appliquer son programme. Mais tout l'édifice pourrait être balayé si les républicains emportaient la Maison-Blanche.

Agence France-Presse



JUSTIN SULLIVAN AGENCE FRANCE-PRESSE

Hillary Clinton a rencontré lundi des employés d'un lave-auto, à New York.

ATTENTATS

## Abdeslam change de prison

Bruxelles — Salah Abdeslam, suspect des attaques de Paris du 13 novembre, et Mohamed Abrini, suspect d'être impliqué à la fois dans ces attentats et dans ceux de Bruxelles, ont tous deux changé de lieu de détention en Belgique lundi, a-t-on appris auprès de l'administration pénitentiaire belge.

Arrêté le 18 mars à Bruxelles après quatre mois de cavale, Salah Abdeslam, qui était détenu à la prison de Bruges, «est maintenant à Beveren [nord de la Belgique] dans une cellule de haute sécurité», a indiqué une porte-parole de l'administration pénitentiaire belge, Kathleen Van De Vijver.

Quant à son ami d'enfance Mohamed Abrini, qui était détenu dans une prison de la commune bruxelloise de Fo-

rest, il est désormais «à la section haute sécurité à Bruges», qui héberge aussi Mehdi Nemmouche, l'auteur de l'attaque contre le Musée juif de Belgique à Bruxelles en mai 2014 (4 morts).

Ces deux transferts, effectués lundi, s'inscrivent «dans le cadre de notre plan de dispersion», a indiqué la porte-parole, sans donner plus de détails.

La Belgique a donné son feu vert pour la remise à la justice française d'Abdeslam, seul survivant des commandos des attentats du 13 novembre, mais la justice belge souhaite encore l'entendre au moins dans l'enquête sur une fusillade survenue à Bruxelles trois jours avant son arrestation.

Agence France-Presse

ESPAGNE

## Quatre mois plus tard, des élections anticipées semblent incontournables

Madrid — Les militants du parti de gauche radicale espagnol Podemos se sont prononcés contre le soutien à une alliance entre socialistes et centristes, a annoncé lundi ce parti, un résultat rendant encore plus plausible la perspective de nouvelles législatives.

«Les gens ont dit non à 88,23%», a déclaré Pablo Echenique, qui a les fonctions de secrétaire d'organisation, au cours d'une conférence de presse. En fait, 91,79% des militants du parti ont plutôt dit souhaiter un gouvernement de changement, fondé sur une coalition entre socialistes et Podemos, a-t-il précisé. Quelque 149 000 votes ont été enregistrés depuis jeudi.

Cette consultation intervenait presque quatre mois après les législatives du 20 décembre, qui ont laissé un Parlement morcelé entre quatre grandes forces politiques: le Parti populaire au pouvoir (droite), Ciudadanos (centre libéral), les socialistes du PSOE et Podemos.

Ils se sont depuis montrés incapables de trouver un accord pour la formation d'un nouveau gouvernement, en dépit de tentatives des socialistes, qui souhaitaient un accord tripartite — avec les centristes et Podemos — pour chasser les conservateurs, au pouvoir depuis 2011.

## Pas de concessions

Podemos avait dit début avril être dans l'impossibilité de négocier avec les socialistes, les accusant d'avoir embrassé le programme trop libéral des centristes, sans être disposés à faire des concessions.

Pour s'assurer du soutien de sa base, le parti a posé deux questions aux militants: «Veux-tu un gouvernement basé sur le pacte [Albert] Rivera [Pedro] Sanchez?» (les dirigeants de Ciudadanos et du PSOE); «Es-tu d'accord avec la proposition de gouvernement de changement que défendent Podemos [et ses alliés] En Comú Podem et En Marea?».

La réponse des militants

rend donc encore plus vraisemblable l'organisation de nouvelles élections, à moins de deux semaines de la date limite pour se mettre d'accord car les conservateurs n'ont pas une majorité suffisante au parlement, même s'ils sont arrivés premiers avec 28,7% des suffrages et 123 sièges.

Les partis ont jusqu'au 2 mai pour parvenir à s'entendre, faute de quoi de nouvelles législatives devront être organisées, le 26 juin.

## Responsabilité

Lundi, sans évoquer une reprise des négociations, chacun rejetait sur les autres la responsabilité d'un éventuel échec, assurant avoir la main tendue pour éviter un nouveau scrutin, qui prolongerait encore la paralysie politique de l'Espagne pendant plusieurs mois.

«Nous avons fait tout ce que nous avons pu», a déploré le chef négociateur socialiste, Antonio Hernando, «écartant une rupture» avec Ciudadanos pour satisfaire Podemos.

«La balle est dans le camp d'autres» partis, a-t-il ajouté. «Ce qui est sûr, c'est que 100% des électeurs de Podemos ne veulent pas [d'un maintien] de Mariano Rajoy à la tête du gouvernement.»

De son côté, le Parti populaire de M. Rajoy a une nouvelle fois proposé la formation d'une «grande coalition» entre socialistes, centristes et conservateurs.

Selon les conservateurs, elle défendrait l'unité de l'Espagne, face à la poussée de fièvre indépendantiste en Catalogne, où les séparatistes sont au pouvoir, tout en poursuivant les réformes structurelles nécessaires à la croissance économique.

«Nous allons maintenir jusqu'au dernier jour notre proposition de grande coalition», a déclaré un de ses dirigeants, Fernando Martínez-Maíllo, au cours d'une conférence de presse après l'annonce de ces résultats.

Agence France-Presse

## CULTURE

# Montréal complètement cirque animera la rue Saint-Denis pendant onze jours

CAROLINE MONTPETIT

La rue Saint-Denis sera fermée durant onze jours, début juillet, pour accueillir le Festival Montréal complètement cirque, qui se déploiera cette année du 7 au 17 juillet. Pour l'occasion, un fildefériste traversera d'ailleurs la rue, 40 pieds au-dessus des festivaliers, au rythme de trois fois par jour. Montréal complètement cirque reprendra donc d'assaut la ville en juillet, avec, en première de sa programmation en salle, *Transit*, le nouveau spectacle de la compagnie de Québec Frip FabriQue, qui le présente en première mondiale.

Hier, au lancement de la programmation, la compagnie a présenté un numéro de ce nouveau cru, avec force hula hoop virevoltant autour de la fille et des cinq gars qui composent le spectacle. Pour son septième anniversaire, le festival accueillera cette année sept spectacles en salle, provenant du Québec mais aussi de Suisse, de France, du Royaume-Uni et des États-Unis.

Clou de la programmation gratuite, le spectacle *Fracas*, d'Anthony Venisse, reprend l'approche immersive développée l'an dernier. Le spectacle réunira 65 personnes, dont 35 artistes et 30 membres du public qui ont déjà été recrutés. «*Ce sont des gens de tous les âges et de tous les milieux*», souligne Nadine Marchand, directrice du festival.

Les minutes complètement cirque reviennent dans le quartier des spectacles pour étonner les passants cette année, à l'ombre de leurs parapluies rouges emblématiques. La programmation extérieure du festival prendra une ampleur particulière cette année autour du Parc olympique, où on célèbre les 40 ans de la tenue des Jeux olympiques à Montréal, en 1976.

La tradition de la tournée des

quartiers complètement cirque reprend du service cette année, avec notamment les spectacles de la compagnie canadienne Throw2tch, et *Made in Kougistan* et *Pelat* de la compagnie espagnole Joan Català. On promet aussi des déambulateurs comico-acrobatiques, des ateliers et quelques surprises.

Parmi les spectacles en salle, mentionnons le spectacle *The Elephant in the Room*, présenté par le cirque Le Roux, de France. On promet un mélange de «*cirque, de film noir hollywoodien et de théâtre physique*». Toujours de France, le

Cirque Aïtal propose *Pour le meilleur et pour le pire*, un spectacle sur le couple donné par deux acrobates qui sont ensemble sur la piste et dans la vie. La compagnie Blizzard concept fait dans l'inventivité en présentant un *Opéra pour sèche-cheveux*. À voir, paraît-il.

Pour la famille, les Suisses de la Compagnia Bacalà proposent *Pss Pss*, un duo clownesque pour adultes et enfants. *Smoke and Mirrors*, de la compagnie américaine The Ricochet Project, propose une quête de bonheur dans une société capitaliste. Enfin, le Gandini Juggling, du Royaume-Uni, présentera *4X4 Ephemeral architectures*, un mélange de danse classique et d'art circassien, où se marient les quilles et les arabesques. Encore du Royaume-Uni, le Barely methodical Troupe présente *Bromance*, un trio casse-cou sur le thème de l'amitié entre garçons.

Fait à noter, le marché international de cirque contemporain donne une vitrine aux compagnies de cirque qui offrent des prestations au festival. Du 11 au 14 juillet, on y attend 130 professionnels du cirque, «*des diffuseurs, des programmeurs et des directeurs de troupe de partout dans le monde*».

Le Devoir



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

La compagnie de Québec Frip FabriQue présentera son nouveau spectacle *Transit* pendant le Festival Montréal complètement cirque.

THÉÂTRE

## Espace Libre en exploration de territoires inédits

La saison 2016-2017 d'Espace Libre à Montréal poursuivra son exploration de nouveaux territoires. La première œuvre de la saison, *Ma(G)ma*, se veut un «*objet théâtral hybride*» dans lequel une trentaine d'interprètes s'interrogeront sur notre rapport au groupe, aux idoles et à la sexualité, entremêlant danse, théâtre, chant et vidéo.

Par la suite, Alexis Martin proposera, avec le Nouveau Théâtre expérimental, *Sounjata*, un spectacle hybride s'appuyant sur l'art du conte au Mali et l'art de la marionnette, avec des interprètes québécois et africains.

En novembre, *Les lettres arabes-2* poursuit un projet commencé en 2011 avec, entre autres, Olivier Kemeid et Mani Soleymanlou. Signalons aussi en décembre une nouvelle présentation de *La LNI s'attaque aux classiques*, produit de la Ligue nationale d'improvisation. À l'automne également, un projet fort intrigant: *Docteur B.*, un regard croisé entre la comédienne et metteuse en scène Eve-Chems de Brouwer et le neurologue spécialisé en épilepsie Charles Behr, sur les dérèglements du cerveau, œuvre qui mélange performance, document et danse.

Parmi les spectacles présentés après les Fêtes, signalons *Table rase*, de Catherine Chabot, pièce mise en scène par Brigitte Poupart, qui donne la parole à six jeunes femmes de la nouvelle génération. Cette œuvre avait d'abord été créée à l'automne 2015.

Par la suite, Didier Lucien proposera une réflexion sur la dictature en personnifiant le président autocrate François Duvalier. À l'hiver également, Omnibus présentera *Dans la tête de Proust*, un collage mené par Sylvie Moreau.

Espace Libre poursuivra son projet du Comité spectateurs lancé l'année dernière: les habitants des alentours de la salle de théâtre pourront bénéficier d'un tarif réduit, et ils seront invités à collaborer étroitement à certaines productions.

Le Devoir

## Remaniement au Beaubien et au Cinéma du Parc

Afin d'optimiser leurs opérations, les cinémas Beaubien et du Parc renouvellent leurs équipes. Jean-François Lamarche, qui concentrait ses activités au Cinéma du Parc, chapeautera la gestion conjointe de la programmation pour les deux cinémas, aux côtés du président et directeur général, Mario Fortin. M. Lamarche aura ainsi pour mission, dans un esprit de collaboration entre les institutions, de se rapprocher de la Cinémathèque québécoise qui met désormais à son affiche des primeurs.

Le Devoir

## Orford Musique naît ce mardi

Le Centre d'arts Orford, vieux de près de 65 ans, annoncera ce mardi son changement de dénomination en Orford Musique. Après avoir prôné l'interdisciplinarité, les humanités et la culture au sens large, notamment pendant le mandat de Jean-François Rivest, l'organisme se recentre donc très explicitement sur la musique dans le cadre d'un «*plan stratégique*». Un communiqué nous apprend que «*Cossette a accompagné l'organisme dans la redéfinition de son image de marque*».

Le Devoir

JOURNALISME

## Les prix Pulitzer 2016 font écho aux drames du monde

New York — Guerres, crise des réfugiés, terrorisme: les prix Pulitzer 2016 annoncés lundi à New York se sont fait cette année l'écho des grands drames du monde.

Ces prix, du nom du journaliste Joseph Pulitzer, décernés pour la première fois en 1917, sont parmi les plus prestigieux en matière de journalisme et de création artistique.

Deux prix Pulitzer ont exceptionnellement été décernés dans la catégorie photo «*Breaking news*»: l'un à quatre photographes du *New York Times* — Mauricio Lima, Sergey Ponomarev, Tyler Hicks et Daniel Etter — pour leur travail sur les réfugiés et les dangers qu'ils affrontent; l'autre est allé aux équipes photo de l'agence Thomson Reuters, ayant suivi les migrants dans un voyage incertain de centaines de kilomètres, conséquence principalement de la guerre en Syrie.

Alissa Rubin, ancienne chef du bureau de Kaboul du *New York Times* désormais basée à Paris, a été récompensée dans la catégorie reportage international pour sa couverture des souffrances des femmes afghanes, plus de 14 ans après l'invasion américaine pour déloger les talibans.

Le *Los Angeles Times* a reçu le Pulitzer dans la catégorie «*Breaking News*» pour sa couverture exceptionnelle du massacre de San Bernardino, en Californie, en décembre dernier, par un jeune couple d'origine pakistanaise, autoradicalisé, qui avait tué quatorze personnes.

Et dans la catégorie littérature non romanesque le Pulitzer est allé à *Black Flags: the rise of ISIS (Drapeaux noirs, la montée de l'État islamique)* de Joby Warrick.

Pour la première fois, deux journalistes de magazine ont été récompensés d'un Pulitzer, toutes deux du *New Yorker*: la critique Emily Nussbaum et Kathryn Schultz.

L'agence de presse AP a reçu le Pulitzer «*service public*», le plus convoité, pour une enquête en Asie sur les conditions de travail de pêcheurs esclaves, dont les crevettes finissaient aux États-Unis. L'enquête avait conduit à la libération de 2000 esclaves et à de nombreuses arrestations.

Et dans la catégorie reportage national, le Pulitzer est allé au *Washington Post*, pour avoir créé une base de données sur les personnes tuées par la police américaine et le profil de ces victimes.

La comédie musicale *Hamilton*, un des grands succès actuels de Broadway à New York, l'a emporté sans surprise dans la catégorie théâtre.

Au total, le jury Pulitzer avait reçu quelque 3000 candidatures pour ces prix décernés dans 22 catégories, dont 1112 pour les 14 catégories de prix journalistiques.

Le lauréat du prix du service public remporte une médaille d'or, les autres une récompense de 10 000 \$. Ils recevront leurs prix lors d'un déjeuner à New York dans quelques semaines.

Agence France-Presse

Les Amis du Devoir vous invitent à rencontrer les artisans du journal à l'occasion de la

## JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Invités spéciaux

**Brian Myles**

Directeur du Devoir

Plaidoyer pour la presse indépendante; qu'attend l'État pour la soutenir?



Conférence animée par

**Marie-Maude Denis**

Animatrice et journaliste à l'émission *Enquête*



**Josée Blanchette**

Chroniqueuse au Devoir

L'audace, la meilleure amie de la liberté dans une presse en santé



Remise des prix

## LE DEVOIR DE LA PRESSE ÉTUDIANTE

ENTRÉE GRATUITE > MARDI 4 MAI 2016 À 19 H

À la Société des arts technologiques, 1201 boulevard Saint-Laurent, métro Saint-Laurent

Les Amis du Devoir

LE DEVOIR  
LIBRE DE PENSER

N|A|T|I|O|N|A|L  
Partenaire sûr. Regard neuf.™

SOCIÉTÉ DES ARTS  
TECHNOLOGIQUES

canal  
SAVOIR

Culture et Communications  
Québec

FONDS  
de solidarité FTQ

FONDACTION  
CSN  
POUR LA COOPÉRATION  
ET L'EMPLOI

SOCIÉTÉ  
DE DÉVELOPPEMENT  
ANGUS

## CULTURE

## CINÉMA

## Mieux vaut en rire !

Julie Delpy parle jeu, écriture, réalisation et sexisme dans le septième art

FRANÇOIS LÉVESQUE

« Allo? Vous m'entendez...? Saleté de Casaque! » Au bout du fil, Julie Delpy a maille à partir avec son attirail téléphonique. S'ensuit une tirade hilarante qui pourrait être tirée de son plus récent film, *Lolo*, une comédie qu'elle a réalisée, coscénarisée et dont elle est la vedette (à l'affiche le 22 avril). Pour le compte, son personnage de Violette — 45 ans, célibataire, tendance névrosée — n'est pas très éloigné de qui elle est dans la vie, avoue-t-elle spontanément.

Lolo est en l'occurrence le surnom affectueux que Violette donne à son fils — 19 ans, manipulateur, tendance pervers narcissique — qui, lui, n'a heureusement rien à voir avec le véritable enfant de Julie Delpy. « Quoiqu'il me marche sur la tête à cœur de jour », lâche-t-elle au cours d'une conversation dénuée de ce quant-à-soi qui caractérise habituellement l'exercice promotionnel.

« J'ai voulu écrire des dialogues qui correspondent aux conversations que j'ai avec mes copines. On déconne beaucoup, on est crues; c'est pas parce qu'on a 45 ans qu'on devient tout à coup sérieuses ou guindées. »

Delpy. On déconne beaucoup, on est crues; c'est pas parce qu'on a 45 ans qu'on devient tout à coup sérieuses ou guindées. Je suis comme mon père: il a 75 ans et il est comme un mec de 15 ans. On permet moins ça aux femmes. Passé 40 ans au cinéma, on est cantonnée aux rôles d'épouses, de "femme de". Des enquiquineuses, trop souvent, surtout à Hollywood [Julie Delpy demeure à Los Angeles depuis 2001]. Bref, je voulais parler de ce que c'est qu'être une femme dans la quarantaine, à la fois bien dans ma peau et mal dans ma peau. »

## Des rôles à soi

C'est entendu, au cinéma, il est plus cruel de vieillir pour une femme que pour un homme, les rôles intéressants, les premiers rôles en particulier, devenant rares. D'où la nécessité de se les écrire soi-même?



Julie Delpy a réalisé la comédie *Lolo*, en plus de l'avoir coscénarisé et d'en être la vedette. « Passé 40 ans au cinéma, on est cantonnée aux rôles d'épouses, de "femme de", déplore-t-elle. »

« J'ai vite compris que, comme comédienne, je n'avais aucun contrôle. J'ai appris à la dure: sur un de mes premiers films, l'actrice principale couchait avec le réalisateur et mon rôle a été coupé au montage. Comme ça ne me disait rien de me farcir des types 30 ans plus vieux que moi... »

Pour mémoire, Julie Delpy est une enfant de la balle, ses parents Marie Pillet et Albert Delpy étant tous deux acteurs. Après des études précoces à la Tisch School of the Arts à l'Université de New York puis à l'Actors Studio, elle fut remarquée à 15 ans dans *Déetective*, de Jean-Luc Godard, en 1985. Deux ans plus tard, Bertrand Tavernier l'imposa dans *La passion Béatrice*.

« Cette histoire mise à part, j'ai pris conscience que ça se jouait au niveau de l'écriture et de la mise en scène. Et moi, je voulais raconter des histoires. Krzysztof Kieslowski [qui l'a dirigée dans *Trois couleurs: Blanc*] m'a encouragée à réaliser, mais ça a été très long. Personne ne voulait de mes scénarios. En même temps, je n'avais pas confiance en moi sur ce front-là. »

## Rencontres charnières

Vint le film *Avant l'aube tout est possible*, en 1995. « Richard Linklater nous demanda à Ethan [Hawke] et moi de réécrire les dialogues de nos personnages [...] Pendant la tournée de promotion, j'ai constaté que plusieurs de mes trucs recevaient un accueil favorable, et ça m'a encouragée. Pour la suite [Avant la nuit tout est possible, 2004], on a reçu le crédit de scénaristes, mais malgré la nomination à l'Oscar du meilleur scénario, je peinais encore à trouver preneur pour mes scénarios solos. C'est comme s'il y avait cette perception que la qualité émane de la participation des hommes. »

« Cela dit, le sexisme n'est pas que dans l'industrie hollywoodienne — c'est un peu mieux en France —, mais aussi dans les médias. Je me souviens qu'à la sortie de *Before Midnight* [Avant minuit tout est possible, 2013, lui aussi nommé à l'Oscar du scénario], les journalistes félicitaient Richard pour la référence au film *Voyage en Italie*, comme un présage de ce qui attend les personnages. Il n'est venu à l'esprit d'aucun d'eux qu'il s'agissait peut-être de mon idée, ce

qui était le cas. En cinéma, qu'une femme soit cultivée de cette manière-là, qu'elle cite un film de Rossellini, ce n'est pas concevable. »

## Entre progrès et chasses gardées

À terme, c'est le succès-surprise de la comédie *Deux jours à Paris* qu'elle écrit, réalisa et interpréta en 2007, qui changea la donne. Un peu. « Je réussis davantage à financer mes films... pour peu que ce soit des comédies. J'adore ça, mais j'ai aussi écrit des drames et des thrillers. Pas pour les femmes, ce genre-là. »

Pourtant, avec son personnage de fils possessif à l'extrême, *Lolo* aurait pu être traité comme un thriller. « En fait, je me suis inspirée du suspense *The Bad Seed* [La mauvaise graine, 1956] sur une fillette psychopathe qui tue l'entourage de sa mère. J'ai opté pour la comédie dans ce cas précis parce que ça me permettait d'évacuer des angoisses avec légèreté. C'est ce que je fais dans la vie: je gère mes insatisfactions par l'humour. »

Et cela lui réussit.

Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Vox Pop	RéelleMENT		Les échangistes / Pier-Luc Funk	Le Téléjournal		Entrée principale			
TVA	17h55 TVANou.	Le Tricheur	Couteaux	Refuge animal	Chicago Fire: Caserne 51		Esprits criminels / Disparitions	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Signé M		Cinéma
TQ	Les Argonautes	Génial! / Brigitte Boisjoli		Cuisine futée.	Les grands documentaires		BRAZIL (V.F.) (1984) avec Kim Greist, Jonathan Pryce.		23h20 La femme honorable		0h20 Appendi.		
V	Atomes	Souper parfait	Taxi payant	Rire et délire	SCREAMERS: SECONDE GENERATION (2009) Gina Holden.		Un gars le soir / Un gars le soir		Duo		Tic Tac Show		Appelez
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal	Soirée des élections: Manitoba		24/60			Grands rep.
TV5	17h50 Champ.	Journal FR	Parconaute / Enfance perpétuée		Nina / Bleus au coeur		21 jours	Ouragan / Prévoir l'imprévisible		TV5 le journal	23h40 SIMPLE QUESTION ...		
D	Chroniques paranormales	Parcomètre	Mushers		Routiers de l'Outback		Un monde insolite	Vacances infernales		Jeux mortels / Tueurs haineux			Docu-D
VIE	Pro du patio	Idees-grandeur	Les petits génies		Dépendance		Suis-je normal? / Doncaster	Roulette	Design V.I.P.	Big Love			Accouchement
MX	Taxi payant	Taxi payant	Séduction	L'index québécois	Les années / Culture gaie		Souper parfait	Souper parfait	Charmed		La danse des étoiles		Chante danse
VRAB.TV	Les testeurs	Renard	Teen Wolf / Le sabre et l'esprit		iZombie / Mort sur les ondes		Code F.	Filles fauchées	The Amazing Race Canada (v.f.)	Code F.	Volé mes jeans		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Oups	IIHF Hockey / Fin./Can.			L'antichambre (D)		Sports 30		Sports 30		émotions
HISTORIA	La malédiction d'Oak Island	Prêt au combat	Achète, retape	Catherine	Pawn Stars / Pawn Stars		Marty et Bam Bam brocantent	Les a\$ de la brocante		Pawn Stars	Pawn Stars		Chasseurs
ARTV	Les belles histoires	Rock la vie			Le show caché 2		Le Code	La proie		PaparaGilles	Streetsosphère		Catherine
EXPLORA	Et l'homme inventa l'animal	Océania			Planète Terre / Les jungles		Au coeur des abysses	Méga Tsunami		Science illusion			Roi des rivières
SERIES+	Castle / Le meurtre est éternel	Heartland			C.S.I.: Les experts		Elémentaire / La fleur du mal	Hawaii 5-0		La loi et l'ordre: Crimes sexuels			Hawaii 5-0
ZTELE	Dans le net	Roy toilettes	Remorquage	Prêt sur gage	Les vampires originels		Surmatériel / Traitement de choc	Defiance / Le clone de Yewli		Les pires chauffards québécois			Les stupéfiants
C. SAVOIR	Source de stress	Weather and climate			Cogito	Femmes et réussite	Rencontre	Dialogues		Carte de visite	Les cinq sages		McGill Talks
EVASION	Chasse à l'Homme	Homme tortue	Homme tortue		Mordu de la pêche		Un couple contre la nature	Traqueur de mystères		Duo sans limites			...de la pêche
TFO	PetzClub	ClubCinq	Subito texto	Boum, canon	Flip		TFO 24.7	L'OMBRE DES FEMMES (2015)	CinéTFO/Soif	TFO 24.7		Boum, canon	Flip
Cinépop	18h05 Les Kennedy		Les Kennedy					UN NOM POUR UN AUTRE (2006) avec Tabu, Kal Penn.		23h05 AMERICAN PSYCHO (2000)			
SEcran	17h50 AVANT D'ALLER DO...		19h20 WE ARE YOUR FRIENDS (V.F.) (2015) Zac Efron.		L'HOMME QU'ON AIMAIT TROP (2014) Guillaume Canet.			Visite Guidée / Théâtre Déjazzé	Douanes	High Side	R.I.P. Recherches		
Planète	Rêver le futur	Folie meurtrière			Echappées belles / Madrid			À vos cas	Catherine et Laurent	Studio direct	La Scène		Libre-service
MATV	Libre-service	Montréalité	Billboard	Studio direct	Premières vues		Laboratoire		CBC News: The National	CBCNews	Coronation St.		Rick Mercer
CBC	CBCNews	Coronation St.	LNH Hockey / Tampa Bay vs Détroit (D)										
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang		The Flash / Versus Zoom		Agents of SHIELD / The Team	Motive		CTV National	News Montreal		0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	Chicago Med / Hearts		NCIS / Return to Sender		NCIS: New Orleans	Chicago Fire / I Will Be Walking		Global News	23h35 Stephen Colbert		
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Fresh Off-Boat / Real O'Neals		Your Local Election Headquarters			News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at Six	NBC News	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Return to Sender		NCIS: New Orleans	Limitless Partie 1 de 2		Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert		
NBC	NC5 at 6 p.m.	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice		Chicago Med / Hearts	Chicago Fire / I Will Be Walking		News 5 at 11	23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour		Travel Det.	Outdoor	Towns that Changed A		Shakespeare's Tomb	Frontline / Children of Syria		Business	Charlie Rose		
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Towns that Changed A		Shakespeare's Tomb	Frontline / Children of Syria		Point Taken	Point Taken		Charlie Rose
UNIS	Pense vite!	Chiens... travail	Ça va brasser!	Hooké	J'habite ici		Direction: Sud	Secrets et mensonges		Elles pêchent	Pense vite!		Six pieds
HBO	LastWeek	18h25 CAS AND DYLAN (2013)			Silicon Valley / Silicon Valley		Game of Thrones	22h05 Game of Thrones		Banshee / Job			Vinyl
AddikTV	Continuum / Deuxième vérité		Les passages de l'espoir		L'EPREUVE DU COURAGE (2007) avec Terrence Howard, Jodie Foster.			Mort en service		24 heures: Vivre un / 17h-18h			24 heures
TVA Sports	17h00 Destination Coupe		LNH Hockey / Pit./N.Y. R. (D)										Le TVA sports
04/19	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

## À LA TÉLÉ

## Nos choix ce soir

## MICRO-TROTTOIR VINTAGE

André Robitaille anime cette nouvelle émission dérivée des *Enfants de la télé* où il présente des perles tirées des archives des voix pop de la télévision d'État. Ce soir, Dominique Michel se prononce sur le port de la minijupe. *Vox Pop, ICI Radio-Canada Télé, 19h30*

## LES MAÎTRES DU RECYCLAGE

Afin de ne pas voir leur île de beauté engloutie sous le poids des déchets, les architectes et les ingénieurs taiwanais rivalisent d'inventivité afin de transformer des déchets en matière précieuse. *De la poubelle au gratte-ciel, Télé-Québec, 20 h*

## NUITS ÉGYPTIENNES

Adaptation d'un roman de John Le Carré, cette minisérie américano-britannique de Susanne Bier met en scène un ancien soldat britannique devenu tenancier d'un luxueux hôtel en Égypte (Tom Hiddleston) qui est recruté par une agente des services secrets (Olivia Colman) afin d'enquêter sur un traficant d'armes (Hugh Laurie). *The Night Manager, AMC, 22 h*

Manon Dumais

## Femmes et réussite



Une conférence qui met l'accent sur les notions de choix, d'affirmation de soi et de bonheur par la psychologue Rose-Marie Charest.



Partenaire média :

LE DEVOIR

Ce soir 20 h 30

## CULTURE

## THÉÂTRE

## Pour Elle et Lui

ALEXANDRE CADIEUX



■ Ils se croisent, se toisent, se plaisent. Ils déroulent, pour l'autre comme pour nous, le fil de leurs amours déçues, lesquelles nourrissent leurs craintes actuelles. Cette fois-ci, ils aimeraient bien y croire, mais bon, c'est un peu toujours la même histoire.

Air connu que celui-là, chanté ici sans trop emprunter de méandres tortueux, dans l'explicitation limpide des sentiments, des enjeux et des métaphores. Dans *She Said/He Said*, nouvelle production du Black Theatre Workshop, la Torontoise d'adoption Anne-Marie Woods met des mots sur tout: les souvenirs, les espoirs, les déconvenues, les blocages. C'est une dissection sans détour, pas de deux entre une She et un He qui se livrent de manière tout à fait transparente.

Cette écriture proche de la chanson — il y en a d'ailleurs quelques-unes durant le spectacle — innerve en fait tout le texte, à l'exception de certains dialogues; les monologues et récitatifs proches du slam ne laissent pas grand-chose dans l'ombre en ce qui concerne les états d'âme des membres du couple. Ce que le texte perd en mystère, il le gagne en rythmique. Les arrangements musicaux signés par Rob Denton se marient à l'aspect soul et r'n'b du phrasé.

On aura beau généraliser sur l'universalité des affres de l'amour, l'auteure souhaitait ici explorer les spécificités d'une certaine romance contrariée entre femme et homme noirs. Privés de noms, réduits en quelque sorte à des pronoms, les deux protagonistes sont à la fois des individus et des représentations un peu composites; conscients de cette dualité, les premiers ne savent s'ils doivent embrasser ou rejeter leur identité seconde, plus symbolique.

Cette dimension de l'œuvre, qui fait bien l'objet de certaines remarques ici et là, se déploie surtout vers la fin alors que le couple craque de toutes ses coutures sous des pressions intenses, du moins en apparence. Il lui reproche son intransigeance, elle semble déplorer son manque d'engagement. La tyrannie de correspondre à un modèle, peu importe qui l'impose — soi, l'autre, la communauté, l'ensemble du corps social —, ou au contraire la farouche volonté de s'en défaire à tout prix finissent par avoir raison de l'intimité.

Domage que cet aspect capital, terrain mortifère dont se nourrissent les racines de nombreux désarrois amoureux, soit expédié un peu rapidement lors de la finale.

Insistant longuement sur ce qui a précédé cette rencontre, Woods nous donne peu à voir l'étiologie du tissu affectif, l'effet quotidien de ces tensions.

Mariah Inger et Christian Paul injectent beaucoup de chaleur à ces figures féminine et masculine. Les deux interprètes naviguent avec aisance entre les niveaux de jeu et d'adresse au public, portant avec grâce les archétypes qu'ils représentent et les personnages qui tentent de s'en distinguer. Le contact direct avec le public qu'ils réussissent à établir représente d'autant plus un tour de force que la masse de spectateurs est divisée en deux, dans un rapport biface. Cette décision du metteur en scène Quincy Armorer, outre le fait qu'elle exploite une configuration rarement vue à Montréal, arts interculturels (MAI), accentue un peu le côté démonstratif de l'ensemble.

Le hasard a voulu que j'assiste à *She Said/He Said* quelques jours après avoir vu *Des arbres* à La Licorne. Malgré leurs singularités respectives dans le ton et l'ambition, ce sont les similarités qui m'ont frappé: l'épuration scénographique, l'éclatement chronologique du récit, le travail serré et minutieux sur la livraison du texte, mais surtout le motif du couple se confrontant réellement à des questions existentielles et s'affrontant sur ces mêmes questions.

J'ai l'impression d'avoir assisté récemment à beaucoup de spectacles où le rapport amoureux contemporain était essentiellement caricaturé et dénoncé en tant qu'échange marchand.

## SHE SAID, HE SAID.

Texte: Anne-Marie Woods. Mise en scène: Quincy Armorer. Une production du Black Theatre Workshop présentée à MAI - Montréal, arts interculturels jusqu'au 1<sup>er</sup> mai.

acadieux@ledevoir.com



Le conjoint de Rita Lafontaine, Jacques Dufour, a tendrement remercié Janine Sutto et Janette Bertrand d'être venues rendre hommage à celle qui a marqué le théâtre, la télévision et le cinéma.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

## Requiem pour une femme de vérité

De nombreux artistes ont célébré Rita Lafontaine lors d'une cérémonie au Rideau Vert

ODILE TREMBLAY

Rita Lafontaine, reuse sur sa grande photo, a reçu lundi matin, encore une fois si vous permettez, ses proches et la communauté artistique bouleversés par le départ récent de la grande interprète au légendaire naturel.

Dans une rare unanimité d'amour dans un milieu somme toute divisé, lundi matin, elle est revenue au Théâtre du Rideau Vert, rue Saint-Denis, cadre de ses débuts sur une scène professionnelle, en août 1968, pour la création des événementielles *Belles-sœurs* de Michel Tremblay sur une mise en scène d'André Brassard.

Voici sa boucle bouclée à travers une cérémonie sans esbroufe, d'une laïcité aux accents mystiques pour celle qui croyait à la réincarnation. Un mot de Michel Tremblay absent, son ami, son mentor, l'imaginait revenir sur terre en bouquet de pivoines à chaque mois de juin, pour mieux la humer et la serrer contre son cœur. Sa comparse du film *La grande séduction* Clémence DesRochers eut leurs fous rires à partager.

Dans la première rangée du théâtre, le compagnon de la grande comédienne, Jacques Dufour, et son petit-fils, Alexandre, enfant de sa fille unique, Elsa, disparue trop tôt, désormais retrouvée, comme l'espérait Janette Bertrand.

Au poste aussi la famille du théâtre, mais aussi de la télévision et du cinéma, toutes générations confondues: Janine Sutto, Jacques Godin, Sylvie Drapeau, René Richard Cyr, Sophie Prigent, Raymond Bouchard, Lorraine Pintal, etc. Aussi Gilles Renaud, bien endeuillé de celle à qui il donna la réplique comme mari, fils, amant, frère ou père... Christian Bégin, *in fine* soufflé par l'émotion, s'est révélé un excellent maître de cérémonie. Le quatuor de chanteurs, au départ écorchant *L'ave Maria* de Schubert, se réchauffa sur *L'hymne au printemps* de Félix Leclerc, où les crapauds chantent la liberté, avant de donner de la voix sur *L'hymne à la joie* de Beethoven.

Sur le plan politique, autant Françoise David, la députée de Gouin, évoquant «une femme attirée et troublée par la condition humaine», que Pierre Karl Péleadeau,

le chef de l'opposition officielle voyant dans l'humilité de la dame une image du Québec entre volonté de s'engager dans la modernité et hésitations existentielles, trouvaient le ton juste.

## Pluie d'éloges

Rita Lafontaine, avec l'humilité des grands, aurait sans doute rougi sous la pluie d'éloges tout en s'émouvant devant les pleurs. Le temps passe si vite: «*Elle était toute menue, toute nouvelle. J'ai- mais la faire rire. Elle avait de très belles fossettes*», évoquait Denise Filiatrault, à la tête du Rideau Vert, jadis à ses côtés sur la première distribution des *Belles-sœurs*.

Janette Bertrand, qui mit la disparue en scène dans le téléroman *Grand-papa*, était sur place également le grand soir: «*À la fin des Belles-sœurs, j'avais dit: "Je la veux". Toutes les femmes de l'Est avaient l'air de Rita.*»

Joli, ce profil de la comédienne dans la bouche de Christian Bégin: «*Je la vois avec une pioche à la main. Toute la présence et la force du matériau brut, délicate, effacée, comme si elle s'excusait d'être là.*» Quant à Guylaine Tremblay, qui a

tant souffert de ne pas accueillir dans sa loge celle qui joua l'incandescente Nana avant elle dans *En-core une fois si vous permettez* de Tremblay, elle la remercia d'avoir appris à tous le jeu dans la vérité.

En aparté, le metteur en scène Yves Desgagnés faisait remarquer qu'à l'encontre des autres interprètes québécois plutôt de l'école européenne, Rita Lafontaine était nord-américaine, de culture indigène, jouant madame Tout-le-Monde du fond de son être.

Après la cérémonie, Monique Miller, qui voit ses compagnons tomber comme des mouches, révéla au *Devoir* son petit scénario fictif à l'adresse du dramaturge Marcel Dubé également passé de l'autre côté du miroir. «*Protégé et aimé par un être qui aime et aide la culture, Jean-Paul L'Allier, toi Marcel, tu écris une pièce. Tu la fais monter par Jean Bissonnette. Au décor et aux costumes: François Barbeau. Mais c'est un monologue et il n'y a personne qui peut le jouer à part Rita Lafontaine. Et sois heureux: vous allez avoir une critique extraordinaire de Jean Lapierre.*»

Le Devoir

## La voie est libre pour Google Books

La Cour suprême donne le feu vert à Google pour réaliser sa bibliothèque numérique géante

SHAHZAD ABDUL à Washington

Une décision de la Cour suprême des États-Unis a ouvert lundi un boulevard pour le projet de bibliothèque numérique géante de Google, qui devrait rassembler des millions d'ouvrages, freiné depuis plus d'une décennie par des recours en justice sur les droits d'auteurs.

Le projet Google Books, lancé en 2004, constituera la plus grande bibliothèque numérique jamais créée. Plus de vingt millions d'ouvrages ont déjà été numérisés, dont une partie seulement est libre de droits.

La plus haute juridiction des États-Unis a débouté, sans apporter de commentaire, un recours du syndicat américain des auteurs (Authors Guild) qui faisait appel d'une précédente décision de justice, lorsque des écrivains avaient assigné Google en justice, estimant que la numérisation d'ouvrages sans leur consentement enfreignait leurs droits d'auteur. La justice américaine avait déjà donné raison à Google.

Sans autoriser directement le géant californien à réaliser son projet Google Books, la décision de la Cour suprême lui permet donc de le poursuivre en consolidant ce précédent arrêté daté de 2013. «*Nous sommes reconnaissants que la Cour ait décidé de consolider la décision de la Cour d'appel qui avait conclu que Google Books a un effet transformateur et est en adéquation avec la loi*

sur les droits d'auteur», a réagi le groupe de Mountain View.

Ce nouveau «produit», a poursuivi Google dans son communiqué, offre une «nouvelle manière de trouver et d'acheter des livres tout en améliorant les intérêts des auteurs». Google Books est présenté comme un outil de recherche qui permet de balayer le contenu de millions de livres. Il ne propose que des extraits aux internautes, pas leur totalité, et renvoie vers des liens permettant de les acheter.

## Longue bataille juridique

La décision de la Cour suprême met fin à une bataille judiciaire qui dure depuis plus d'une décennie.

Dès 2005, trois auteurs américains, Jim Bouton, Betty Miles et Joseph Goulden, avaient assigné Google en justice contre ce projet.

Ils avaient été déboutés dans un premier temps en novembre 2013, puis une Cour d'appel avait confirmé cette décision en octobre dernier.

Les soutiens du géant de l'informatique estiment eux que le projet gigantesque va profiter autant au grand public qu'aux chercheurs.

Krista Cox, de l'association des bibliothèques de recherche, a ainsi salué dans un tweet la décision de lundi, évoquant une «victoire de l'utilisation équitable».

Le syndicat des auteurs a lui exprimé sa déception: «*Aveuglée par les arguments sur les bénéfices pour le public, la décision [...] nous in-*

dique que Google, et non les auteurs, mérite de tirer profit de la numérisation de leurs livres».

La Cour «*n'a pas compris l'importance des marchés émergents des*

livres et extraits de livres en ligne», a estimé Mary Rasenberger, directrice du syndicat.

Agence France-Presse

## LE SECRET D'OMI MOUNA

UN COURT-MÉTRAGE DOCUMENTAIRE DE MOHSEN EL GHARBI

21 avril 2016 à 10h du matin  
Petit-déjeuner offert à 9h20  
CINÉMA THÉÂTRE QUÉBÉCOISE

VUES D'AFRIQUE  
sélectionné au Festival



tukabe.com

